

DIRECTEUR-PROPRIÉTAIRE.
M. BORDEANO.

ABONNEMENTS:

	UN AN	SIX MOIS	TROIS MOIS
Péris.....	50 francs	26 francs	14 francs
Provinces.....	65 »	34 »	—
Étranger.....	80 »	42 »	—

Toute demande d'abonnement qui n'est pas accompagnée d'un mandat de poste ou d'une valeur à vue sur Constantinople est considérée comme nulle.

Un numéro 60 Paras.

LA TURQUIE

JOURNAL POLITIQUE, COMMERCIAL, INDUSTRIEL & FINANCIER.

ADMINISTRATEUR:

ANDRÉ ZAPCZ.

INSERTIONS:

annonces 1 ^{re} page.....	3 piastres la ligne
annonces 2 ^{de} page.....	6 » la »
annonces 3 ^{de} page.....	15 » la »
Insertions, corps du journal.....	45 » la »
La Livre Turque à n. 100.	

Les abonnements partent du 1^{er} janvier, 1^{er} avril, 1^{er} juillet, 1^{er} octobre, et se paient d'avance.
Les manuscrits non insérés ne seront pas rendus.

Un numéro 60 Paras.

Abonnements et annonces : à Péris, dans les bureaux de LA TURQUIE, rue Kutchuk-Hendek, 29, près la Tour de Galata.

A Smyrne, chez M. Caridi ; à Paris, chez MM. Havas, Lafitte et Co, 8, Place de la Bourse ; à Rome, chez les principaux libraires ; à Milan, chez MM. Manzoni et Co, via Della Sala. — Les annonces et abonnements pour l'Allemagne, l'Autriche-Hongrie et la Suisse, sont exclusivement reçus chez MM. Rottier et Co, à Vienne, 1, Riemergasse, 43. — Les annonces pour l'Angleterre sont exclusivement reçues à Londres, chez M. E. Micoud, 439-440 Fleet Street.

Dans le but de tenir nos lecteurs au courant des dernières nouvelles, nous reprenons, à partir d'aujourd'hui, la publication de notre ÉDITION DU SOIR.

Les abonnés recevront, comme par le passé, l'édition du matin. Ceux qui voudraient également recevoir l'édition du soir n'auront à payer qu'un supplément de trois francs par mois.
La vente au numéro sera faite au prix d'usage.

Les nouvelles suivantes ont été publiées hier dans notre édition du soir :

DÉPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES

(Agence Bordeano et Co.)

(Télégrammes en retard.)

Autriche-Hongrie.

Vienne, 14 mai 9 h. 10 m. soir.

Obligations Rouméliennes... fr. 12.50
Pièce de 20 francs..... » 10.35
Agio..... » 113.35
Change sur Londres..... » 129.50

On est ici dans l'attente des événements qui se dérouleront sur le Danube.

Italie.

Rome, 14 mai.

Quarante cinq députés républicains se sont constitués en fraction indépendante dans le Parlement.

France

Paris, 14 mai.

3% ottoman..... fr. 8.22
Obligations Rouméliennes... » 22.—
Ferme.

Angleterre.

Londres, 14 mai.

On croit que le comte Schouvaloff ambassadeur de Russie ne reviendra plus ici.

On annonce que les troupes russes qui sont entrées en Arménie manquent de vivres. En outre la neige entraverait leurs opérations.

Roumanie.

Bucharest 14 mai.

Le grand duc Nicolas a loué la villa Ploiesti où il établira sa résidence.

Allemagne

Berlin, 14 mai.

Le banquier Maudl est mort.
Le comte Schouvaloff, de passage se rendant à St-Petersbourg, a eu des conférences avec quelques ministres.

Russie.

Saint-Petersbourg, 14 mai.

Les journaux ne publient aucun bulletin des opérations de l'armée en campagne.

Le général Klappa a eu l'honneur d'être reçu hier à Yıldiz-Kiosk en audience privée par S. M. le Sultan.

Le Grand-Vézir et quelques-uns des ministres se sont réunis hier en conseil au Palais, sous la présidence de S. M. le Sultan.

Le prince Sultman effendi, frère du Sultan, a fait remettre à la commission des souscriptions pour les dépenses de la guerre quatre-vingts aînés de 100 piastres.

Nous apprenons que LL. EE. Seid pacha, premier secrétaire, et Nefiz pacha, premier chambellan du Sultan, ont pris l'initiative d'un projet de souscription, un certain nombre de chevaux à l'artillerie et à la cavalerie de l'armée. A cet effet, ils s'adresseront à tous les fonctionnaires du Palais et à d'autres personnages de Stamboul.

Le télégramme de Houssein Refik bey adressé au ministère de l'Intérieur, que nous avons publié ce matin, contient le passage suivant :

« Les combattants n'étaient armés que de quelques vieux fusils ; d'autres n'avaient que leurs sabres ou leurs poignards et les deux cents fusils que le commandant de la flotte leur avait distribués. »

Il y a tout lieu de croire que la ministre compétent aura apprécié l'insuffisance des moyens mis à la disposition d'une expédition aussi importante que celle devant opérer en Crissie où les populations mettent tant d'empressement à secourir au combat pour l'indépendance de la patrie et pour la lutte contre un ennemi implacable et qui est en même temps celui de la Turquie.

La députation ottomane, qui s'était rendue à Pesh, est attendue à Constantinople demain au soir ou vendredi matin, par le courrier de Trieste.

Un télégramme du Chikh Suléiman effendi, président de la députation, annonce le passage du bateau à Syra.

Une commission spéciale a été formée

à la Préfecture de Stamboul pour organiser le service des ouvriers qui travailleront aux fortifications de la ville.

La commission se réunit tous les jours sous la présidence de S. Exc. Ghelip pacha. Les travaux seront commencés la semaine prochaine.

Le bataillon de volontaires qu'Albini-zade Ismail effendi organise est sur le point d'être au complet.

Ce bataillon sera, d'après nos informations, composé de 1000 hommes et entre-tenu pendant toute la durée de la guerre aux frais d'Ismail effendi.

On se rappelle que lors de la guerre contre la Serbie et le Monténégro, le généralissime patriote a envoyé à ses troupes un bataillon au Monténégro. Il a pourvu à toutes les dépenses de ses volontaires jusqu'à leur retour à Constantinople, qui ne s'effectuait qu'après la conclusion d'un armistice avec ces principautés. Le plupart des hommes qui ont fait la campagne du Monténégro se sont de nouveau rangés sous le drapeau d'Albini-Zade.

S. M. le Sultan, appréciant le zèle et les services de ce patriote, a daigné l'inviter au Palais pour lui exprimer sa haute satisfaction.

On écrit d'Aidin que Dêli Hassan gha, qui s'était fait remarquer par sa bravoure pendant la campagne de Crimée, et qui, lors de la guerre de Serbie, avait été, sur des ordres supérieurs, licencié au moment du départ des six cents volontaires engagés par ses soins et sous ses ordres, vient d'aviser le mutessarif du sandjak d'Aidin, qu'il est prêt à partir au premier signal, lui ainsi que cinq cents volontaires dont cent cavaliers, tous équipés et armés.

(Vérité.)

Les journaux d'aujourd'hui publient le communiqué suivant :

« Le Bassiret, dans un de ses précédents numéros, a annoncé qu'une souscription privée a été ouverte en faveur de l'armée impériale. Or, une commission a été instituée officiellement au Séraskerat et fonctionne depuis quelque temps déjà ; elle est seule autorisée à ouvrir des listes de souscriptions et à recevoir les offrandes patriotiques destinées aux soldats de l'armée impériale ; en conséquence, les personnes qui désirent participer à cette œuvre patriotique en faveur de l'armée, sont priées de s'adresser à la commission siégeant au Séraskerat à l'exclusion de toute autre. »

Les habitants du sandjak d'Ismidt ont fait don de la somme de soixante mille piastres destinée à confectionner des habits pour la milice dudit sandjak appelée sous les armes. Cette somme a été déjà remise à la commission du Séraskerat.

La ligne télégraphique de Kars, coupée au commencement des hostilités par les Russes, est rétablie et actuellement elle fonctionne régulièrement. Une nouvelle station télégraphique est établie à Yenikuy. Cette localité se trouve ainsi reliée d'un côté avec Kars par une ligne télégraphique ayant un parcours de 14 heures et de l'autre avec Khorasan par une ligne de huit heures de parcours.

Les autres lignes qui ont été endommagées par les Russes sont en réparation et bientôt toutes les communications télégraphiques avec les points stratégiques seront rétablies sur le même pied qu'avant l'invasion russe.

Un télégramme du vali de Kossova reçu au ministère de l'Intérieur annonce que l'ordre continué à être parfait sur toute l'étendue de cette province et que pendant la quinzaine qui vient de s'écouler il ne s'est produit aucun fait de nature à troubler la tranquillité publique.

Le Journal officiel annonce, dans sa partie officielle, qu'il a été reçu des télégrammes reçus à Constantinople, que les forces ennemies qui se trouvaient devant Kars et Kagisman ont fait un mouvement en arrière. Elles se trouvent actuellement à une heure et demie en deçà de la frontière.

Le général de division d'artillerie, Selim pacha, accompagné de quelques officiers, partira demain pour les Dardanelles. Après avoir inspecté les forts au détroit, Selim pacha a la mission de visiter Smyrne, l'île de Candie et quelques autres ports de la Méditerranée afin de s'enquérir de la mise en état de défense de ces localités.

Hier, cinquante canons Krupp de gros calibre ont été transportés du dépôt de Guluhan à Tophané. Ces canons seront expédiés ces jours-ci sur le théâtre de la guerre.

Le commandant de la place de Widin a fait évacuer les prisons de la forteresse. Quelques-uns des détenus ont été conduits à Constantinople ; les autres ont été répartis entre les diverses prisons du vilayet du Danube.

Un télégramme de Bosna-Seraï annonce l'arrivée dans cette ville de Mahzar pacha qui est désigné pour prendre la gestion des affaires de Bosnie.

Des instructions ont été données aux mukhtars et aux imams des quartiers de Stamboul et de la banlieue pour augmenter le nombre des veilleurs de nuit.

Les dépêches suivantes ont été reçues dans notre ville :

Pesh, 14 mai.

A la Chambre des députés, M. Tiza, répondant à une interpellation relative aux cruautés commises par les Russes en Pologne par la conversion violente des catholiques, dit que le gouvernement n'a pas à s'immiscer dans les affaires intérieures des États étrangers.

Vienne, 15 mai.

Un bulletin russe constate que les Turcs ont débarqué à Gudanly (Caucase) mille Circassiens. Le navire à vapeur russe *Constantin*, venant de Sébastopol, est arrivé à Poti, sans rencontrer de navires turcs.

Londres, 15 mai.

A la Chambre des lords, le comte de Derby, après avoir déclaré que le gouvernement russe est seul responsable de la guerre ajouta : « Ce sont deux choses différentes de dire que nous ne ferons pas la guerre pour maintenir l'empire ottoman et de faire une démarche pouvant être justement considérée par l'Europe comme une déclaration formelle d'indifférence relativement à toutes les éventualités de l'avenir. Nous avons avec l'Autriche des relations d'un caractère tout confidentiel ; un échange confidentiel d'idées a eu lieu entre nous, et je ne pense pas que l'Autriche, nous demande d'agir, en vertu des traités, d'une façon embarrassante pour nous. »

Villefranche, 15 mai.

Au moment de l'appareillage, de l'escadre française, la chaudière de la frégate cuirassée *Revanche* a fait explosion. On assure qu'il y a deux morts et soixante blessés.

Berlin, 14 mai.

Le comte de Schouvaloff a eu ce matin une entrevue avec M. d'Oubril, ambassadeur de Russie. Il aura aujourd'hui une audience de l'Empereur et partira demain pour St-Petersbourg.

Athènes, 15 mai.

L'escadre anglaise a quitté la Crète, se rendant au Pirée à la fin du mois.

NOUVELLES DE LA GUERRE.

DÉPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES

(Service spécial de « la Turquie ».)

Rousschok, 16 mai 4 h. soir.

Hier il y a eu échange de coups de canons entre Tokran et Oltenitz. La canonnade qui a été très vive a duré trois heures. L'ennemi a été forcé d'abandonner ses fortifications laissant sur le terrain plusieurs morts.

Le *Levant Herald* fournit les détails complémentaires suivants sur la prise de Soukhoum-kale et la révolte du Caucase :

« Un télégramme privé, que nous croyons digne de foi, envoyé de Batoum, annonce que la flotte a opéré un débarquement à Soukhoum-kale, qui a été bombardé, pris et détruit par les Turcs ; que tout le Caucase s'est soulevé, que le chemin de fer de Tiflis et Poti est entre les mains des Circassiens, alliés des Turcs, qui coupent ainsi les communications de l'armée russe. Cette nouvelle peut expliquer plus ou moins le mystérieux télégramme reçu hier, où il était parlé de révolte sur le Tark, bien qu'une chaîne de montagnes et une grande distance séparent les deux localités. »

Télégramme adressé au ministère des affaires étrangères par l'ambassadeur ottoman à Vienne.

Le journal *Tagblatt* de Berlin a reçu de St-Petersbourg le télégramme suivant :

15 mai, 1877.

Un mouvement a été constaté hier parmi les montagnards du Caucase. On craint que ce mouvement n'entraîne la marche des armées russes.

D'un autre côté, les tribus des Abazes ont levé l'étendard de la révolte et la flotte ottomane a commencé le bombardement des forteresses et des fortifications et spécialement de celles de Novorossi, de Gagry, de Pichinda et de Soukhoum-kale, situées sur le littoral du pays des Abazes. Il y a des craintes que les autres tribus des Abazes ne se soulèvent aussi. Déjà elles ont coupé la plupart des lignes télégraphiques.

On nous écrit d'Andrinople le 13 mai : S. Exc. Halet pacha est arrivé jeudi dernier dans notre ville accompagné d'une brigade d'officiers du génie. Il a la mission de surveiller les travaux de fortifications qui seront exécutés dans les défilés des Balkans, et d'organiser le service des ouvriers et la fourniture du matériel.

Voici quelques détails sur ces travaux de défense. Ils commenceront des bords de la mer Noire aux environs de Varna où se termine le Kutchuk Balkan, et s'avancant dans l'intérieur ils iront embrasser tous les défilés du Kodja-Balkan. Ces défilés sont ceux de Dervich-Yovan, de Nadir-Derbend, de Kazan, de Dimour-Capou, de Schapka et d'Orkhanie. Ces travaux seront exécutés simultanément et sous la conduite de diverses brigades d'officiers. Le commandant de la division militaire de Sofia est chargé de la section d'Orkhanie. Le général de division Nedjib pacha surveillera les travaux de fortifications des défilés de Dervich-Yovan et de Nadir-Derbend. La section de Kazan est confiée à Houloussi bey et à Rifat bey, colonels, ayant sous leurs ordres plusieurs officiers de l'état-major.

D'après les nouvelles récentes reçues à Constantinople, les villes de Soulinea et de Toulcha ont été complètement abandonnées par leurs habitants, mais il est inexact que les autorités impériales aient aussi quitté ces localités.

Après les nouvelles récentes reçues à Constantinople, les villes de Soulinea et de Toulcha ont été complètement abandonnées par leurs habitants, mais il est inexact que les autorités impériales aient aussi quitté ces localités.

NOUVELLES DU JOUR.

A la suite de la prise de Soukhoum-kale, S. A. le Cheikh-ul-Islam a rendu un *Fatwa* conférant le titre de *Ghazi* (victorieux) à S. M. le Sultan Abd-ul-Hamid II.

Le *Journal officiel* publie aujourd'hui le texte de ce document qui sera lu demain à la prière solennelle du Semaïlik.

A partir de demain, dans toutes les mosquées de la Capitale et de l'Empire, le nom de Sa Majesté sera accompagné de son nouveau titre dans les prières publiques.

Le Grand-Vézir a eu dans la matinée d'hier l'honneur d'être reçu par le Sultan et de travailler avec Sa Majesté Impériale.

S. A. est allée ensuite à la Porte où Elle a présidé le conseil des ministres.

Safvet pacha, ministre des affaires étrangères, retenu par une légère indisposition, n'a pu se rendre à la Sublime Porte hier et avant-hier.

Munir effendi, drogman du Divan impérial, garde la chambre depuis quelques jours, à cause d'une indisposition. C'est là le motif qui a empêché Son Excellence de se rendre aux Dardanelles à la rencontre du nouvel ambassadeur d'Allemagne.

On s'occupe actuellement à la Porte de l'organisation d'un tribunal des prises et du règlement y relatif. On vient d'élaborer également des instructions qui seront adressées aux commandants des armées de terre et de mer et qui se rapportent au traitement des prisonniers de guerre. (*Levant Herald*.)

Chryssos effendi, consul de Turquie à Poti, est rentré avant-hier à Constantinople, à bord d'un steamer anglais, le dernier des bateaux marchands qui ont quitté ce port venant à Constantinople.

La Chambre des députés, dans sa séance d'hier, qui était publique, a procédé à la discussion du projet de loi électorale. A la fin de la séance, la Chambre a été saisie de la question de la construction d'un édifice pour les séances du Parlement. La Chambre a voté un crédit de 15 000 L. T. pour les frais de construction de ce local.

La population agricole des districts de Gallipoli et de Rodosto a offert 500 chariots et mille paires de bœufs pour le service des transports de l'armée.

Un télégramme du vali d'Andrinople annonce aussi que les habitants de Tchirpan et d'E-K-Zaghra ont envoyé dans ce but à Choumla, la première de ces localités 30, et, la seconde, 20 chariots.

Le courrier de Trieste se rendant à Constantinople est passé ce matin aux Dardanelles à 7 heures.

Nous recevons la communication suivante de l'administration des télégraphes :

« L'orage et les perturbations atmosphériques, qui sévissent depuis hier sur nos lignes, ayant entravé la correspondance télégraphique, la plupart des dépêches d'Europe n'ont pu être encore reçues. »

ACTES OFFICIELS.

Nominations-Promotions.

Par ordonnance impériale : Moustapha effendi, représentant du Nékoul ul-Eschraf à Smyrne, est décoré de l'ordre du *Méjidie*, 4^{me} classe.

Par une autre ordonnance impériale : Nizet bey, directeur du bureau télégraphique du Palais impérial, est promu au grade de *Sanié-souf-sani*. Nazim bey et Réchid bey, employés du même bureau, ont été promus au grade de *Khodja-guaz*.

Voici trois semaines que la guerre a commencé. Les communications avec l'Europe occidentale sont suspendues. Le commerce, la finance, tout

le public enfin est réduit à un courrier par semaine pour l'arrivée, et à deux pour les départs. On comptait avant la guerre six départs et autant d'arrivées par semaine. Comme on le voit, la différence est énorme. Peut-on cependant affirmer que les relations de la Turquie avec l'Europe aient perdu dans les mêmes proportions ? Qu'attendent donc les compagnies maritimes qui ont tant de bateaux disponibles pour établir un service accéléré ? Les voyageurs ne manquent pas : au contraire le nombre a sensiblement augmenté.

Les relations postales n'ont guère diminué, puisque si les affaires en général éprouvent un ralentissement les correspondances particulières et de famille ont pris une extension plus considérable soit à cause de l'émigration, soit à cause des renseignements à transmettre sur l'état des choses en Orient et sur les opérations militaires.

D'où vient alors cette abstention des compagnies maritimes que nous entendons autour de nous qualifier d'apathie ? Il serait difficile de se l'expliquer, mais il est urgent dans l'intérêt de ces compagnies, aussi bien que dans l'intérêt du public, que Constantinople et le pays entier soient enfin reliés avec l'étranger par des communications plus rapides.

Il s'agit de le vouloir. Le voudra-t-on ?

LES PRÉLIMINAIRES DE LA GUERRE TURCO-RUSSE.

(DEUXIÈME ARTICLE.)

Avant de parler des communes de la Russie et de la Constitution ottomane, nous relèverons une erreur de M. Anatole Leroy-Beaulieu dans l'interprétation qu'il donne à l'endroit du *Hatt-Houmayoun* de 1856.

Il n'est dit nulle part dans le traité de Paris que l'indépendance de la Porte et l'engagement pris par les puissances de ne plus s'immiscer dans les rapports du Sultan avec ses sujets aient été subordonnés à la condition pour la Turquie d'exécuter le *Hatt-Houmayoun*.

Le cabinet de St-Petersbourg et particulièrement le général Ignatiev ont cherché à donner cette interprétation au traité de Paris, mais on sait le cas qu'en ont fait ensuite les autres puissances.

La proclamation du Hatt de 1856 était un acte spontané du Sultan qui ne constituait point un engagement pris par la Porte vis-à-vis des puissances, tandis que les signataires du traité s'interdisaient, de la façon la plus formelle, toute immixtion dans les affaires intérieures de l'Empire.

Ce n'était donc pas, comme veut le faire accroire M. Beaulieu, un traité synallagmatique, et les puissances n'étaient point autorisées à s'immiscer dans les rapports du Sultan avec ses sujets, par la raison que la Porte n'avait pas exécuté dans toutes ses parties le Hatt de 1856.

Ceci bien établi, passons à l'examen de la Constitution ottomane que M. Beaulieu accable de sarcasmes, et des institutions provinciales et municipales de la Russie.

Lorsqu'en 1863 la France et l'Angleterre exhortaient le cabinet de St-Petersbourg à exécuter les engagements qu'il avait pris par les traités de Vienne, et qui consistaient à doter la Pologne d'une espèce de *self government*, le prince Gortschakoff répondit que ce pays jouissait, comme toutes les autres parties de la Russie, des mêmes institutions municipales qui avaient fondé la prospérité et la grandeur de l'Angleterre.

L'affirmation du chancelier de l'Empire a trouvé de l'écho dans l'article de M. Beaulieu quatorze ans après. Mais ne serait-on pas autorisé à dire que ces institutions, qui sont dans tous les pays l'avant-courier naturel du régime parlementaire, n'ont pas donné jusqu'ici en Russie les résultats auxquels on était en droit de s'attendre ?

La preuve qu'elles marchent à reculons au lieu d'avancer, c'est que le gouvernement du Czar a exilé en Sibérie les auteurs des placards de Moscou qui demandaient pour la Russie la Constitution octroyée par Abd-ul-Hamid à l'Empire ottoman.

Dernièrement encore ce même gouvernement a suspendu le journal le *Golos* pour avoir osé espérer qu'après la guerre la Russie jouirait d'un régime parlementaire.

Sont-ce là les bienfaits des institutions municipales dont nous parlait le prince Gortschakoff en 1863, et qui avaient fondé la prospérité et la grandeur de l'Angleterre ?

Il n'en a pas été de même en Turquie. Malgré la mauvaise administration générale dont le pays a longtemps souffert, les institutions municipales que les Turcs ont trouvées chez les Byzantins, et qu'ils ont adoptées, ont fait du chemin ; aussi n'a-t-on point été étonné de voir aujourd'hui des députés de toutes les parties de l'empire discuter, en connaissance de cause, les questions administratives et financières soumises à la Chambre.

Les comptes-rendus des discussions du Parlement ottoman, publiés par les journaux du pays, témoignent hautement de l'exactitude de notre assertion.

Mais ce qui préoccupe plus particulièrement M. Anatole Leroy-Beaulieu, et en cela il est parfaitement d'accord avec le *Journal de St-Petersbourg* et le *Nord*, c'est que « la Charte » ottomane qui remet tout le pouvoir aux musulmans d'Asie est pour « les chrétiens d'Europe moins une » garantie qu'un péril, et un péril « d'autant plus grand que les fictions » constitutionnelles seront plus religieusement respectées. »

Cependant les chrétiens, principaux intéressés dans la question, ne partagent point cette opinion.

La preuve, la voici :

Bien que la majorité des habitants de l'Empire soit composée de musulmans, les députés chrétiens n'ont pas hésité à demander que dans la composition des conseils provinciaux et municipaux il ne soit plus question de musulmans et de chrétiens mais de citoyens ottomans. Mais dans un sentiment d'équité, les députés musulmans, sachant qu'ils auraient la majorité dans presque toutes les provinces, ont appuyé, et la Chambre a accepté, le projet du gouvernement proposant que les conseils provinciaux et communaux fussent composés moitié de musulmans et moitié de chrétiens. Il n'est donc pas exact de dire, comme M. Beaulieu, que la Constitution ottomane remet tout le pouvoir aux musulmans d'Asie. D'après la nouvelle loi des vilayets, les chrétiens seront dans les conseils de chaque province, district, canton et commune, en nombre égal avec les musulmans.

Où donc M. Beaulieu voit-il le péril dont il nous entretient, et quelle meilleure garantie les musulmans pouvaient-ils donner aux chrétiens que cette disposition de la loi des vilayets ?

La Constitution ottomane dont le but est de fusionner les intérêts politiques et matériels de tous les habitants de l'empire, désignés désormais sous la dénomination commune d'Ottomans, fera naturellement disparaître les privilèges accordés *ad antiquum* à une partie des habitants de la Turquie, qui constituaient une foule de petits États dans l'État ; mais, en retour, tous les citoyens de l'empire jouiront également des mêmes droits civils et politiques, mesure qui n'a pas encore été mise en pratique non seulement en Russie mais dans des pays autrement civilisés de l'Europe.

Si M. Anatole Leroy-Beaulieu avait passé, comme nous, une partie de sa vie dans l'Empire ottoman, il aurait bien changé d'avis sur les prétendus bienfaits des anciens privilèges accordés aux chrétiens. A défaut de cela nous lui recommandons d'étudier les rapports des consuls anglais en Turquie, rapports qui sont chaque année publiés dans le *Livre Bleu*. Il y verrait les exactions auxquelles sont en butte les chrétiens de la part du clergé, des tchorbadjis, des kodjabachis, des mukhtars, des fermiers des dîmes, tous chrétiens.

Loin donc d'être émus du nouvel état de choses, les chrétiens y applaudissent, au contraire, du fond de leur âme. Ils échanget les privilèges relativement insignifiants et qui ont donné des résultats déplorables, contre des droits que le peuple russe s'estimerait très heureux de posséder. Ils sont citoyens d'un grand Empire au même titre que les Turcs et participent dans la même mesure que ceux-ci à l'administration du pays.

Lorsque le gouvernement russe aura fait un pas aussi important dans la voie du progrès, et si la Turquie continuait de suivre les anciens errements, il serait peut-être autorisé

alors à prétendre à la tâche d'améliorer le sort des chrétiens d'Orient; mais aussi longtemps que le despotisme le plus odieux fleurira sur les rives de la Nèva personne en Europe ne croira à la mission civilisatrice de la Russie en Orient.

PARLEMENT.

CHAMBRE DES DÉPUTÉS.

Présidence d'AHMED VÉLIK pacha.

Séance publique du 24 Rebi-ul-ahir.

(8 mai 1877.)

(Suite et fin.)

Ahmed effendi, député de Constantinople. — Nous sommes tous à plaindre si nous attendons des journaux notre éducation. Nous ne voulons pas d'une pareille éducation.

Le président à Madjid bey. — Avez-vous des observations à faire ?

Madjid bey prend la parole. Il commence par dire que les journaux humoristiques et satiriques (Mezah gazetalar) loin d'être indispensables et utiles sont nuisibles. La mission des journaux est double : défendre le droit et instruire le public. L'un et l'autre ne peuvent pas être obtenus au moyen des bouffonneries des journaux humoristiques.

Madjid bey continue et dans un discours remarquable il développe cette thèse.

En Europe, dit-il, ces journaux sont permis, mais nous ne sommes pas tenus d'imiter en tout les Européens. D'ailleurs, il est peu probable que les savants d'Europe soient favorables à ce genre de journaux.

Il cite ensuite plusieurs exemples des inconvenients des journaux humoristiques d'Europe et surtout des dessins immoraux qu'ils contiennent. Enfin Madjid bey dit que les feuilles humoristiques en Turquie sont rédigées de façon à pervertir le sens moral et à égarer les esprits en se livrant à des personnalités et des insinuations malveillantes et mal fondées, que les rédacteurs n'ont pas encore compris le vrai but de cette spécialité et en ont fait un recueil de bouffonneries. Il n'y a aucun bien à en retirer au point de vue moral et intellectuel et il conclut à l'interdiction dans l'Empire de ce genre de journaux.

Hassan Fehmi effendi réplique à Madjid bey. Il défend le principe. Il ne voit pas le mal qui peut résulter de ces publications. Les écarts sont punis par la loi. Sauf quelques caricatures ou dessins qui ont été publiés par les journaux humoristiques de Constantinople, les autres ont été bien innocents. Quant à l'éducation et à l'instruction, il est impossible d'admettre que les journaux n'y ont pas contribué en Turquie. La lecture des journaux humoristiques surtout est très agréable et utile pour les enfants qui, de cette manière, apprennent à lire. Certes, dit Hassan Fehmi effendi, nous ne pouvons pas nous comparer aux Européens. Mais notre situation au point de vue de l'enseignement s'est beaucoup améliorée, et ce peu de progrès nous le devons à la presse.

Soultan effendi. — Pendant que Guizot était président du ministère français, quelques publicistes s'adressèrent à lui pour une question de presse. M. Guizot leur fit une réponse inattendue et, comme les publicistes s'étonnaient d'entendre parler ainsi, M. Guizot leur dit qu'il leur répondait non pas comme Guizot, mais comme ministre. Madjid bey se trouve dans le même cas. Il défend l'article de la loi non pas comme Madjid bey, mais comme directeur du Bureau de la Presse. L'utilité des journaux humoristiques n'est pas à prouver. Ils existaient avant même les journaux sérieux. Si nous supprimons la comédie et la satire, il ne nous restera plus d'autre arme pour combattre, pour stigmatiser la méchanceté et le vice. Je trouve étrange qu'il y ait des personnes convaincues de l'inutilité de ces journaux.

Ce que les journaux sérieux ne peuvent faire, les journaux humoristiques le font. Par exemple, ils écrivent des articles spirituels contre l'avarice et les gens atteints de ce vice se corrigent et se guérissent. Quant aux personnalités, ils sont soumis à la loi. Donc mon opinion est que les journaux humoristiques, écrits dans les limites de la bienséance et de la loi, peuvent rendre de grands services.

Le Hadja Moustapha effendi, de Cozan. — Dans notre Chéri il est bien question de cela. Ces choses sont défendues. Je le savais bien, mais je ne savais pas que ces journaux pussent être aussi nuisibles, comme nous l'a prouvé cet effendi. (Il montre Madjid bey.) Je conclus à l'inutilité de ces journaux.

Sebouh effendi soutient l'utilité des journaux humoristiques; il dit qu'ils n'ont rien d'immoral, et que si l'on désire défendre les mœurs publiques, qu'on supprime plutôt les théâtres, les casinos et les autres endroits d'amusement.

Manouk effendi dit que l'on ne peut pas être toujours occupé de choses sérieuses. Il faut aussi à l'homme un passe-temps agréable, un divertissement. Les enfants, par exemple, ne pourraient jamais lire des choses sérieuses avant l'âge de douze ans. Une lec-

ture plaisante est la manière la plus convenable d'amuser et d'enseigner en même temps les enfants.

Vassilaki bey Sarakioti. — Je ne ferai pas une longue réponse à Madjid bey. Il a dit qu'il y a des lois pour la préservation de tous les droits. Alors les journaux de tous genres sont superflus. Mais qu'on me nomme un Etat qui, soucieux de son progrès, s'est avisé d'interdire les journaux humoristiques ? En Russie seulement ils sont interdits. Est-ce que nous imiterons la Russie ?

Hemazeb effendi soutient l'avis de M. Sarakioti.

Roupen effendi dit que si l'on interdisait ici la publication des journaux humoristiques, l'Europe nous en envierait en grande quantité.

Un député musulman répliquant à Vassilaki bey dit que tout est mauvais en Russie, excepté la mesure défendant les journaux humoristiques. Il demande le maintien de l'article.

L'article est mis aux voix. La majorité décide l'amendement de l'article.

Le président à Madjid bey. — Avez-vous d'autres observations à faire ?

Madjid bey. — Oui, mais la Chambre vient de voter l'amendement de l'article.

Le président. — Ça ne fait rien. Vous pouvez toujours parler.

Madjid bey dit que le journalisme est une chose sérieuse. Il enseigne les uns, il défend les autres. Le publiciste est le professeur en même temps que l'avocat de l'homme. Or, on ne peut pas enseigner avec des bouffonneries et l'on ne confie jamais la défense d'un procès à un bouffon. Madjid bey, de la théorie passant à la pratique, dit que la presse humoristique à Constantinople s'est écartée du but et est devenue une affaire purement commerciale. Il cite divers exemples et conclut que ces journaux loin de servir la morale, comme on le prétend, ont été nuisibles aux mœurs.

Costaki bey Adossides, métachar du ministère de l'intérieur. Il ne dira pas que la presse humoristique n'a pas son côté utile. Écrits d'une manière convenable, ces journaux peuvent être d'une grande utilité. Malheureusement, a-t-il dit, jusqu'à présent nous n'avons pas eu de ces hommes comprenant la hauteur de leur mission. Ces journaux le plus souvent se sont occupés de personnalités, d'insinuations malveillantes. On dit qu'il y a la loi, les tribunaux contre ces écarts. Oui, mais tout le monde n'aime pas les procès et chacun ne peut laisser ses affaires pour aller poursuivre un rédacteur malveillant. C'est pour ces motifs, conclut Costaki bey, que le gouvernement a pensé à interdire les journaux humoristiques.

Manouk effendi, d'Alep, rappelle que la majorité a déjà décidé l'amendement de l'article. Toutefois, il fera remarquer que si l'on ne veut pas de bouffonneries blessantes, qu'on défende les représentations de Cara-Ghez. (Rires et applaudissements.)

Quelques autres députés ont encore parlé successivement en faveur des journaux humoristiques, et la Chambre considérant que le débat est vidé maintient son premier vote, c'est à dire l'amendement de l'article.

Vient ensuite l'art. 9 qui dit qu'il n'est pas permis de fonder un journal ou une revue périodique, sans avoir obtenu au préalable une autorisation officielle, moyennant une requête.

Rassim bey, rapporteur, dit que cette autorisation ressemble à celle prescrite par la loi pour l'ouverture d'une imprimerie. L'article n'est pas explicite. Il ne dit pas comment l'autorité accordera l'autorisation, et dans quels cas elle la refusera.

Manouk effendi pense que la loi devrait fixer un terme pour la réponse à faire aux pétitionnaires.

Le président consulte la Chambre qui décide que le gouvernement sera tenu de répondre dans les quinze jours s'il accorde ou refuse l'autorisation.

L'article est modifié en ce sens.

La séance est levée à 6 heures et quart à la turque.

Questions militaires.

On lit dans le journal *Le Siècle* :

La situation militaire, d'après les dernières dépêches, reste la même sur le Danube comme en Asie.

L'afflux des Russes en Roumanie continue sans interruption, mais les renseignements varient beaucoup quant au chiffre réel des troupes qui ont jusqu'ici franchi le Pruth. Ceci importe peu. L'intéressant n'est pas l'effectif des corps qui occupent, quant à présent, le territoire roumain, mais bien le chiffre des troupes qui seront massées avant peu sur la rive gauche du Danube. Nous avons dit que le passage serait forcément tenté sur plusieurs points. Une armée de 200,000 hommes n'exécute pas un passage de rivière et ne débouche pas dans une seule direction. Les discussions auxquelles certains journaux se livrent au sujet de la ligne d'opération

que suivra l'armée russe nous semblent donc, pour le moment, tout à fait oiseuses : les Russes passeront-ils ou ne passeront-ils pas par le Dobroudja ? Il est probable qu'une fraction de l'armée suivra cette ligne, mais ce ne sera ni la seule, ni la principale. Tablier à cet égard sur les campagnes antérieures serait mal raisonner. Autrefois les chemins de fer roumains n'existaient pas et la flotte russe était maîtresse de la mer Noire. Cette flotte, en longeant le littoral, comme en 1828 avec l'amiral Greigh, pouvait combiner ses mouvements avec ceux de l'armée, qui descendait par la Dobroudja; elle l'appuyait et servait en même temps à la ravitailler.

Les avantages que la ligne d'opération de la Dobroudja (par *Toulitcha, Baba-Dagh et Karassou*) tirait de cette situation n'existent plus aujourd'hui que la main turque domine la mer Noire. Les forces qui semblent se concentrer à Galatz n'indiquent donc rien de certain, quant à la ligne que suivra l'aile gauche de l'armée russe. Dans les circonstances actuelles, au contraire, une des préoccupations de cette aile devra être de ne pas se laisser acculer au littoral.

La concentration à Galatz s'explique naturellement, par la nécessité de garantir de toute atteinte le pont de la voie ferrée sur le Sereth et la position de Barbochi. Nous avons expliqué l'importance majeure de cette position, pour l'armée russe, dans un précédent article. Les journaux qui nous arrivent aujourd'hui d'Angleterre, — où l'on connaît ces régions aussi bien que nous les connaissons peu en France, — envisagent la situation au même point de vue que nous.

Il est évident, en effet, que l'état-major russe, tant qu'il pourra disposer sans encombre de la voie parallèle au Danub-*de Galatz à Turno-Severin*, aura toute facilité pour acheminer, échelon par échelon, ses forces, et concentrer ses différents corps, ainsi que leurs convois, à la hauteur des points où le passage aura été décidé.

Le chemin de fer de Galatz à Turno-Severin passe, il est vrai, par Bacharest, aux termes de la convention conclue, dit-on, entre le gouvernement roumain et l'armée russe, celle-ci ne doit pas entrer dans la capitale de la Roumanie. La petite gare de *Kutilla* (Cutille) permet d'observer cette clause; située au nord de Bacharest, à l'embranchement des deux voies, elle dispense de faire traverser la ville aux trains venant de Galatz.

En somme, au point de vue de l'invasion de la Bulgarie, le libre parcours sur les chemins de fer roumains atteints, et même compensé largement, à certains égards, par la Russie, la perte de la prépondérance maritime qu'elle comptait à son actif dans les anciennes guerres.

Dans les conditions actuelles, il nous semble bien difficile pour l'armée turque d'empêcher ses adversaires de surprendre le passage, sur un ou plusieurs points, entre Galatz et Orsova. Quand le moment sera venu, pour l'armée russe, de tenter cette opération, nous examinerons les points qui s'y prêtent le mieux, et nous mettrons sous les yeux de nos lecteurs la reconnaissance personnelle que nous avons faite du cours du Danube, au mois d'octobre dernier, depuis le confluent de la Save (Bigrade) jusqu'à l'embouchure de la mer Noire.

Nous avons dit qu'en Asie, comme sur le Danube, la situation ne s'était pas modifiée depuis les dernières dépêches.

De ce côté, la forteresse turque de Kars est l'objectif des colonnes russes venues de Tiflis, d'Alexandropol et d'Eriwan. Nous donnerons prochainement la description de cette région.

Le seul fait de quelque importance serait le bombardement par la flotte turque du fort Saint-Nicolas et du port de Poti. La destruction de ce dernier, si elle se confirmait, serait un échec véritable pour les Russes. Poti est en effet le passage obligé des convois et renforts russes dirigés de la mer d'Azoff sur la théâtre des opérations par la route du littoral. Poti est en outre, le point où aboutit le chemin de fer de Tiflis.

Jusqu'ici les autres engagements qui ont eu lieu sur la frontière, paraissent sans importance.

Colonel MARTIN.

La lettre suivante a été adressée par lord Derby aux membres de l'Amirauté : Foreign-Office, le 30 avril.

Milords, Sa Majesté étant fermement résolue à observer les devoirs de la neutralité pendant la guerre entre l'Empereur de toutes les Russies et l'Empereur des Ottomans; résolu, en outre, à empêcher autant que possible qu'on ne mette au service des projets belliqueux de l'un ou de l'autre belligérant les navires, les ports, les côtes ou les eaux sur lesquels s'étend la juridiction territoriale de Sa Majesté, elle m'a prié de vous communiquer, pour votre gouverne, le règlement suivant qui doit être considéré et exécuté comme un ordre de la reine.

Sa Majesté ordonne en outre que ce règlement soit mis en vigueur dans le Royaume-Uni, l'Ile de Man et les îles de la Manche, à partir du 5 mai prochain, ainsi que sur les territoires et les possessions de Sa Majesté au-delà des mers, six jours après que le gouvernement ou tout autre représentant du pouvoir aura notifié et publié ledit règlement, et annoncé en outre qu'il doit être observé par tous les habitants de ces territoires ou possessions.

1^o Pendant le cours de la guerre actuelle, il est interdit aux vaisseaux de l'un ou de l'autre belligérant de se servir d'un port ou d'une rade du Royaume-Uni, de l'Ile de Man, des îles de la Manche, ou d'une des colonies, possessions étrangères ou dépendances de S. M., ou des eaux sujettes à la juridiction territoriale de la Couronne anglaise, comme d'une station où d'un lieu de rendez-vous, soit dans un but belliqueux, soit dans le but d'obtenir des facilités quelconques d'équipement militaire; et aucun navire de l'un des deux belligérants ne sera autorisé à quitter les ports, les rades ou les eaux sujettes à la juridiction anglaise que viendra de quitter un navire de l'autre belligérant (que ce dernier soit vaisseau de guerre ou vaisseau marchand) avant l'expiration de vingt-quatre heures qui suivront le départ dudit vaisseau au-delà de la juridiction territoriale de Sa Majesté.

2^o Si un navire de guerre de l'un ou l'autre des belligérants entre dans un port, une rade ou une eau appartenant à S. M. dans le Royaume-Uni, l'Ile de Man ou les îles de la Manche, ou dans l'une des colonies, possessions étrangères ou dépendances de S. M., après la promulgation et la mise en vigueur du présent règlement, ce vaisseau recevra l'ordre de partir et de gagner le large endéans les vingt-quatre heures de son entrée dans ce port, rade ou eau, sauf dans le cas de mauvais temps, ou d'une nécessité absolue pour le navire de s'approvisionner des articles d'entretien pour son équipage ou pour ses réparations; dans l'un de ces deux cas, les autorités du port le plus proche (selon les circonstances) lui donneront l'ordre de gagner le large aussitôt que possible après l'expiration de cette période de vingt-quatre heures, sans lui permettre de s'approvisionner plus longtemps que ne l'exigent ses besoins immédiats; et aucun vaisseau ainsi autorisé à stationner dans les eaux anglaises, pour cause de réparations, ne demeurera dans ce port, cette rade ou cette eau, plus de vingt-quatre heures après l'achèvement des réparations nécessaires.

Il est décidé néanmoins que, dans toute circonstance où des vaisseaux (vaisseaux de guerre ou vaisseaux marchands) des dits belligérants se trouveront dans un même port, une même rade ou dans les mêmes eaux placées sous la juridiction territoriale de S. M., il devra s'écouler un intervalle d'un mois vingt-quatre heures entre le départ du vaisseau (de guerre ou marchand) de l'un des belligérants et le départ d'un vaisseau de guerre appartenant à l'autre belligérant; et le délai ici limité pour le départ respectif de ces navires de guerre sera toujours, en cas de besoin, prolongé autant que l'exigera la nécessité de mettre la présente règle à exécution, mais non pas pour une période plus longue ou dans des circonstances autres que celles énoncées ci-dessus.

3^o Aucun des vaisseaux de guerre appartenant à l'un ou l'autre des belligérants ne sera autorisé, pendant son séjour dans un port, une rade ou une eau soumise à la juridiction territoriale de S. M., à faire des chargements, sauf de provisions et de tels autres articles qui pourront être nécessaires à l'entretien de l'équipage, ou de telle quantité de charbon qui pourra être nécessaire pour permettre à ce navire de passer dans le port le plus proche de son propre pays, ou à une autre destination plus proche, et aucune quantité de charbon ne sera plus fournie à ce même navire de guerre stationnant dans ce port ou toute autre rade, ou eau soumise à la juridiction territoriale de S. M. sans une autorisation spéciale, avant l'expiration de trois mois à partir du jour où une première provision de charbon aura pu lui être fournie dans les eaux anglaises, ainsi qu'il est dit précédemment.

Il est interdit aux navires armés de l'un ou de l'autre belligérant de conduire les prises qu'ils auront pu faire dans un port, un havre, une rade, les eaux du Royaume-Uni, l'Ile de Man, les îles de la Manche ou toute autre colonie ou possession étrangère de Sa Majesté.

Signé: DERBY.

CRÉDIT LYONNAIS.

SOCIÉTÉ ANONYME.

AU CAPITAL DE FR. 75,000,000

EXERCICE 1876

Rapport des Commissaires.

Lyon, le 30 mars 1877.

Messieurs,

Dans notre rapport de l'année dernière sur les opérations de votre Société en 1875, après vous avoir fait remarquer que l'absence d'entreprises nouvelles, le manque d'activité dans les transactions industrielles et commerciales, l'abondance des capitaux disponibles et, par suite, l'abaissement successif du taux auquel ils pouvaient être utilisés, rendaient bien difficile, à une Société financière comme la vôtre, le placement avantageux et sûr du capital considérable confié à son administration; nous ajoutions que, dans notre pays si actif et si industriel, la stagnation des affaires ne saurait être d'une bien longue durée, et qu'il était permis d'espérer qu'elles ne tarderaient pas à reprendre un nouvel essor.

Nous avons le regret d'avoir à constater devant vous, Messieurs, que nos prévisions ne se sont aucunement réalisées jusqu'ici. L'année 1876 n'a pas vu se résoudre les complications politiques qui, depuis plus de dix-huit mois, maintiennent l'Europe tout entière dans une situation des plus menaçantes, et par une conséquence inévitable, paralysent de tous côtés les affaires et l'industrie.

Dans cet état de choses, et alors que la plupart des établissements financiers ont dû diminuer, pour l'exercice 1876, les chiffres de leurs dividendes antérieurs, nous trouvons relativement satisfaisants les résultats obtenus par vos Administrateurs dans ce même exercice, qui permettent de vous distribuer un dividende égal à celui de 1875, soit 20 francs par action.

Nous avons jugé inutile d'analyser, article par article, le bilan qui vous est présenté et d'en faire la comparaison avec celui de l'année précédente. Les différences qui existent entre les chiffres des deux exercices s'expliquent généralement par la cause première que nous venons de rappeler : la crise politique, commerciale et industrielle que nous traversons, et qui continue à peser sur les premiers mois de 1877.

Quoi qu'il en soit, cette crise aura un terme qu'on pourra entrevoir prochainement, si les nouvelles qui parviennent de tous côtés à l'heure où nous écrivons se confirment. Quand ce moment sera venu, quand le travail et les affaires auront repris leur cours normal, nous ne doutons pas que vous ne recueillez le bénéfice des mesures que vos Administrateurs ont prises avec persévérance pour doter votre Société de l'organisation qu'elle possède aujourd'hui pour tous ses services, au moyen de ses diverses Agences en France et à l'étranger, et du personnel éprouvé qui les dirige.

Vous avez aussi, Messieurs, contribué pour une large part à cette forte organisation du Crédit Lyonnais en consentant à la création de réserves importantes par l'abandon d'une partie de vos bénéfices. La puissance et la sécurité des sociétés financières par actions sont absolument à ce prix, et nous ne doutons pas que vos Administrateurs et vous-mêmes ne continuiez à augmenter encore ces réserves aussitôt que les circonstances le comporteront.

Après déduction de tous les frais généraux et des amortissements pour dépenses d'installation et de comptes débiteurs, la somme représentant les bénéfices nets, en vue de la distribution à vous faire d'un dividende de 20 francs par action, s'élève à 3,077,960 fr. sur la quelle il y a lieu de prélever aux termes de l'art. 50 des Statuts, une somme égale à 5 o/o du capital versé et des réserves, soit :

Sur lesquels, aux termes du même article 50	
Il doit être attribué aux Actionnaires 85 o/o.....	441,774 > 40
auxquels s'ajoutent les intérêts à 5 o/o ci-dessus.....	2,558,225 > 90
Total à distribuer aux actionnaires.....	3,000,000 > 00

Soit par action 20 fr.

Une somme de 6 fr. 25 c. ayant été payée, comme à-compte, le 15 janvier dernier, le solde, soit 13 fr. 75 c., sera payé le 15 juillet prochain de la manière suivante :

Solde du dividende 1876	13,75
Moins impôt de 3 o/o sur le revenu des valeurs mobilières.....	1,00 > 60
Droit de transmission 40	
Net à recevoir.....	12,75 13,43

La vérification que nous avons faite des livres de la Société nous a permis de constater une fois de plus, que les avances et crédits figurant dans votre actif reposent sur des garanties sérieuses, et que votre portefeuille ne comportant pas d'immobilisation, pourrait de tendresse, avoir besoin de s'épancher : elle pria.

Savelli n'aurait pas à être attendu : son fils, qui ne dormait pas, l'entendit arriver dans la nuit, mais se garda bien d'aller le saluer, de peur de lui inspirer quelque mécontentement. Le matin venu, il se rendit près de son père, qui fumait dans la salle à manger, et réunit autour de lui tout ce qui pouvait mettre Savelli de bonne humeur.

Il a fait quelque dette, pensa Savelli, en voyant ses façons affectueuses : il va me demander de l'argent.

Mon père, dit le jeune homme, vous avez été pour moi un père comme il n'y en a pas. — Savelli fit de la tête un signe approbatif. — Je viens vous demander de mettre le comble à vos bontés.....

Comment ? dit tranquillement Savelli. — En me permettant de me marier. — Tu veux te marier ? fit le père sans témoigner de surprise.

Où, mon père, si vous voulez bien y consentir. — Je suis jeune, je le sais..... — Ça ne fait rien, dit Savelli : on peut se marier jeune. Tu veux que te cherche une fiancée ?

Non, mon père, j'ai trouvé celle que je désire épouser. — Ce n'est pas une paysanne, j'espère ? dit Savelli en fronçant le sourcil.

Non, mon père, c'est une demoiselle noble.

Bien ! — Savelli inclina la tête d'un air satisfait. — Et tu la nommes ?

Catherine, la petite-fille de Bagrianof.

Au Bagrianof ? s'écria Savelli en se levant toute d'une pièce. Il regarda son fils d'un air terrible. — Tu aimes une Bagrianof ? C'est impossible !

Je l'aime, et je lui ai demandé d'être ma femme, sauf votre bon vouloir, mon père.

Elle a consenti ? dit Savelli les dents serrées par la colère.

Elle a consenti.

La race maudite, la race maudite ! ré-

être immédiatement réalisé si les circonstances nécessitaient cette réalisation. Cette vérification nous a démontré en même temps la régularité des écritures, et nous pensons, Messieurs, qu'il y a lieu de donner votre approbation aux comptes et au bilan qui vous sont soumis, et d'autoriser la distribution d'un dividende de 20 francs par action pour l'exercice 1876.

Les Commissaires.

J. BASSET, E. COLONGEAT, J.-B. DAGUIN,

E. FERROUILLAT, J. JAILLANT.

Situation générale au 31 décembre 1876.

ACTIF.

Espèce en caisse ou dans les	
Banques.....	25,422,544 74
Portefeuille.....	88,192,719 49
Comptes courants débiteurs.....	53,942,775 02
Avances et crédits sur nantissements ou sur garanties et Reports.....	75,833,873 45
Actions, Bons, Obligations et Rentes.....	21,041,718 80
Immeubles.....	4,000,000
Versement non appelé.....	37,500,000
Total de l'Actif.....	305,663,628 50

PASSIF.

Dépôts et Bons à vue.....	59,510,499 33
Comptes courants créanciers.....	77,347,893 30
Acceptations.....	12,644,774 74
Dépôts et Bons à échéance fixe.....	61,010,986 04
Réserves.....	13,664,518 42
Capital.....	75,000,000
Profits et pertes 1876.....	3,077,960
Total du Passif.....	305,663,628 50

Répartition des Bénéfices.

Bénéfices à répartir.....	3,077,960 >
5 % aux Actionnaires sur le capital versé et les réserves.....	2,558,225 90
Il reste bénéfice net Fr. 519,734 40	
45 % aux Administrateurs conformément à l'art. 50 des Statuts.....	77,960 >
Aux actionnaires pour compléter un dividende de 20 fr. par action.....	441,774 40
Total égal.....	519,734 40

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ORDINAIRE DU 21 AVRIL 1877.

Rapport

PRÉSENTÉ PAR LE CONSEIL D'ADMINISTRATION.

Messieurs, Nous venons vous présenter le compte-rendu de l'exercice clos le 31 décembre dernier. Jamais, depuis la fondation de votre société, les circonstances générales n'avaient été moins propices.

La prolongation de la crise qui existe depuis dix-huit mois en Orient, et dont l'influence s'est étendue à toute l'Europe, a paralysé l'essor des affaires.

Il en est résulté pour nous un double préjudice.

D'une part, nous n'avons eu à présenter au public aucune opération industrielle ou financière. Nous avons été ainsi privés du bénéfice que nous aurions pu trouver en prêtant notre concours à des affaires nouvelles.

D'autre part, le prix de l'argent s'est maintenu à un niveau extrêmement bas ; l'incertitude de la politique étrangère empêchait les capitaux inoccupés de s'engager d'une manière durable, et faisait refluer sur les emplois purement temporaires une abondance de disponibilité qui a rendu ce genre de placement presque improductif.

Si, pour apprécier le rendement qu'il a été possible d'obtenir par l'emploi de bonnes signatures commerciales pendant l'année 1876, on se basait sur le taux de la Banque de France, qui s'est maintenu invariablement à 3 p. c., on commettait une erreur grave ; le papier présentant toute sécurité, tel que celui dont se recruta votre portefeuille, n'a pu être obtenu qu'à un intérêt bien inférieur à 3 p. c., et nous ne croyons pas nous éloigner beaucoup de la vérité en évaluant ce taux entre 1 1/2 et 2 p. c.

À ce portefeuille si peu rémunérateur s'ajoute, par une nécessité de notre situation, un encaisse improductif d'environ vingt millions.

Ces emplois qui forment la contre-partie de vos dépôts à vue et à courte échéance n'ont laissé qu'une marge insignifiante sur les taux bonifiés ou publics ; l'une des sources les plus naturelles de nos profits s'est trouvée ainsi à peu près tarie.

Les reports qui, dans les exercices précédents, avaient contribué à relever le rendement du rendement de votre portefeuille, ont fait défaut cette année. La situation de place a été telle sur les principaux marchés de l'Europe que ce genre de placement a dû être complètement abandonné.

Nous ne saurions essayer de prévoir pendant combien de temps cette situation pourra se prolonger. Les premiers mois de l'exercice courant sont loin d'accuser une amélioration ; mais, quelle que soit la durée de cet

péla le malheureux colporteur. Je ne veux pas, reprit-il après un court silence. Tu n'as pas ma bénédiction.

— Sa race est peut-être maudite, dit Philippe toujours debout, les yeux étincelants, mais Catherine est un ange envoyé par Dieu pour racheter les fautes de sa race ; vous ne la connaissez pas, mon père, ceux qui la connaissent ne peuvent que l'aimer et la bénir. Laissez-vous toucher, oubliez votre haine, pardonnez !

— Pardonnez ? s'écria Savelli hors de lui. Pardonnez, moi ? — ne me parle pas, ajouta-t-il, rentrant en lui-même, ne me parle plus jamais de cela, tu n'as pas mon consentement.

état de choses, une considération doit vous encourager à supporter avec patience cette période peu productive : c'est l'assurance que l'instrument dont vous disposez ne s'est pas affaibli. Jamais la sécurité de vos placements, la disponibilité de vos ressources, l'organisation de vos services n'ont présenté un ensemble plus satisfaisant.

La sécurité de vos placements est restée ce qu'elle est depuis plusieurs années : il est peu d'entreprises de banque dont la liquidation puisse offrir moins d'aléa, dont l'actif présente une valeur plus certaine moins sujette à mécomptes.

La disponibilité de la plus grande partie des valeurs qui le composent pourraient être converties en espèces dans un délai de quelques jours ; enfin notre organisation comme personnel et matériel se complète et se perfectionne.

A Lyon, à Paris, dans toutes les villes où nous nous efforçons de rendre le détail de vos services, afin d'en rendre le fonctionnement plus commode pour le public, plus fructueux pour vous.

La construction destinée à recevoir votre succursale de Paris avance régulièrement ; nous espérons en prendre possession vers la fin de l'année courante.

Si la situation générale redevenait favorable à votre industrie, vous seriez dans de bonnes conditions pour en profiter. C'est dans des années comme celle que nous traversons que l'on apprécie la sagesse des principes dont vous vous êtes inspirés précédemment en ne distribuant qu'une portion des bénéfices réalisés et en constituant de fortes réserves.

De 1871 à 1874 des circonstances exceptionnelles vous ont apporté des profits dont il eût été téméraire d'espérer la permanence. Vous avez eu la prudence d'en conserver une partie pour accroître la force de votre Société. Aujourd'hui que votre industrie traverse une période difficile, vous devez plus que jamais vous applaudir de votre prévoyance ; elle vous permet d'envisager l'avenir sans découragement.

Les résultats de l'inventaire pour l'exercice 1876, déduction de tous frais généraux et de toutes dépenses d'installation, permettent de distribuer 20 francs par action comme l'année dernière, mais sans rien ajouter aux réserves.

La plupart des sociétés financières ont réduit cette année le chiffre de leur dividende. Nous avons été tentés de les imiter ; nous serions en effet demeurés plus fidèles à nos traditions antérieures en ne répartissant qu'une partie des bénéfices réalisés.

Mais après un mûr examen, nous avons cru devoir vous proposer, pour cette année encore le maintien du dividende de 20 francs. Il nous a paru que les distributions faites dans les dernières années et les explications données, à diverses reprises, dans nos assemblées avait pu vous donner l'espérance que le chiffre du dividende des précédentes années serait conservé cette année. Pour vous éviter tout mécompte, il nous a donc semblé préférable de ne pas troubler les habitudes de nos actionnaires par une diminution du chiffre de la répartition.

Qu'il nous soit permis toutefois de vous dire à cette occasion toute notre pensée. Dans les exercices précédents, alors que l'escompte et les reports étaient rémunérateurs, alors que les rentes françaises et les valeurs de premier ordre se capitalisaient à plus de 5 p. c. ; nous avons cru qu'un revenu de 6 p. c. pourrait être obtenu régulièrement de votre capital social et de vos réserves.

Depuis lors, la situation s'est profondément modifiée. Nous ignorons ce que vos bénéfices pourront être dans l'avenir, mais quels qu'ils soient, nous attachons moins d'importance à leur chiffre qu'à leur emploi. Ne pas distribuer la totalité des profits réalisés, en laisser une partie au compte des profits et pertes pour venir au secours des années improductives, en affecter une autre part à l'accroissement des réserves, c'est à nos yeux une loi de salut pour toutes les entreprises.

Les répartitions exagérées sont, non-seulement une cause d'affaiblissement, mais encore un obstacle à une gestion prudente ; la nécessité d'assurer de gros dividendes pousse aux placements aventureux. Nous ne saurions trop insister sur ces principes auxquels vous avez toujours donné votre approbation et nous espérons qu'un vœu persévérant vous assurera la solidité de votre Société.

Il nous reste, Messieurs, à vous faire connaître les résultats de l'inventaire.

Les bénéfices nets s'élevaient à 3,077,950 00
Sur ce chiffre, aux termes de l'art. 50 des statuts, il y a lieu de prélever une somme égale à 5 p. c. du capital versé et des réserves ; le montant de ces intérêts s'élève à 2,558,232 90

519,717 10
Sur cette somme, aux termes dudit article, il doit être attribué 85 p. c. aux actionnaires, c'est-à-dire 441,785 40

Le montant des intérêts s'élevait, comme il a été dit ci-dessus, à 2,558,232 90
Le total est de 3,000,000 00 à distribuer aux actionnaires.

Nous nous proposons donc d'accorder avec votre commission, de fixer le dividende à 20 francs, par action, soit pour 450,000 actions la somme ci-dessus de 3,000,000 00

Une somme de 6 fr. 25 c. ayant été payée comme à compte le 15 janvier dernier, le solde soit 13 fr. 75 c. sera payé le 15 juillet prochain, de la manière suivante :

Trois nominatifs..... 13 75
Impôt sur le revenu des valeurs mobilières..... 60

Net 13 15
Titres au porteur 13 75

Impôt sur le revenu des valeurs mobilières..... 0 60
Droit de transmission..... 0 40

Net 12 75

Nous avons soumettons, Messieurs, ce règlement d'inventaire et nous vous demandons de vouloir bien l'approuver.

Le mandat de vos commissaires est expiré. Les administrateurs sortants sont : MM. Alexandre Jullien et Léon Masson.

Vous avez à élire ou à remplacer vos commissaires et administrateurs sortants. Les résolutions suivantes ont été adoptées :

1° L'Assemblée générale, conformément aux conclusions du rapport du Conseil d'Administration, et après avoir entendu le rapport des commissaires, approuve les comptes de l'exercice 1876, arrêtés au 31 décembre, tels qu'ils ont été présentés.

En conséquence elle fixe le dividende à 20 francs pour l'exercice 1876.

Une somme de fr. 6 25 ayant été payée à titre d'a-compte le 15 janvier dernier, le solde à payer sera de fr. 13 75, moins les impôts, qui sera mis en distribution des le 15 juillet prochain.

2° L'Assemblée générale réélit MM. Alexandre Jullien et Léon Masson, comme administrateurs.

xandre Jullien et Léon Masson, comme administrateurs.

3° L'Assemblée générale nomme commissaires pour un an, MM. Jules Basset, Eugène Colongat, Jean Baptiste Daquin, Emile Ferrouillat et Jules Maurice Jallat.

GRÈCE.

Nous lisons dans l'Impartial de Smyrne :

Une lettre de Milo que nous avons sous les yeux traite de la découverte, dans cette île, d'un certain nombre de marbres, dont on fait remonter l'origine à la plus haute antiquité et qui aurait eu lieu dans les circonstances suivantes :

Des jardiniers occupés à planter des arbres, dans un jardin appartenant à un M. Nostraki, furent surpris de rencontrer, à deux mètres du sol, un corps solide qui résonnait au contact de leurs pioches. Un de ces derniers, jadis au service de M. Brest, le premier explorateur de l'île, celui-là même qui avait découvert la célèbre Vénus de Milo, se ressouvint des fouilles d'autrefois, insinua à son camarade qu'il se trouvait probablement en présence d'un trésor. Cette perspective, en excitant la convoitise des deux jardiniers, leur donna de nouvelles forces, et avant la fin de la journée ils avaient mis à nu un magnifique tombeau de marbre de l'intérieur duquel ils retirèrent la plus belle des statues. Cette statue, qui a deux mètres et demi de hauteur, représente Neptune, le dieu de la mer, appuyant un pied sur un dauphin. La main droite est tendue et la main gauche ramène sur la hanche. S'il faut en croire les archéologues de la localité, ce marbre ne peut être sorti que du ciseau de Praxitèle ! Nous saurons bientôt à quoi nous en tenir.

Les fouilles pratiquées dans le voisinage du tombeau ont également remis à jour quatre autres statues dont trois d'adultes et une d'enfant ; toutes ces statues n'ont pas malheureusement de tête, mais on espère, ainsi que cela s'est déjà vu qu'elles seront retrouvées ultérieurement. Pour l'heure, les eaux de la mer ayant envahi les tranchées, les travaux ont dû être suspendus.

M. Nostraki s'est adressé à Athènes pour avoir des pompes et pouvoir mener à bonne fin une trouvaille si heureusement commencée.

EGYPTE.

NOUVELLES DIVERSES.

On mande du Caire que le 4 mai a eu lieu au palais du Ministère de l'intérieur sous la présidence de S. A. Mehmed Tewik pacha, prince héritier, un conseil des ministres auquel ont pris part tous les officiers supérieurs de l'armée.

Le 1^{er} mai a eu lieu à l'Institut égyptien une séance d'un haut intérêt. Monsieur le capitaine Burton, l'intrépide et savant voyageur, dont les travaux ont eu un si grand retentissement, devait y rendre compte de ses dernières découvertes.

La séance a été ouverte par Son Exc. Colucel pacha, président de l'Institut, qui a rappelé les services éminents rendus à la science par M. le capitaine Burton, ses voyages à la Mecque et dans l'Afrique Centrale où il a, un des premiers, fait connaître l'existence des grands lacs équatoriaux.

M. le capitaine Burton, a ensuite pris la parole, pour exposer les résultats de son dernier voyage ; l'importante découverte des anciennes mines d'or, situées sur la côte arabique, en face de Suez, et l'exploration du pays biblique de Madian.

M. Burton a raconté, comment un Arabe, nommé Hadj Vally, l'avait informé de l'existence de sables aurifères du côté de l'Akaba, lui offrant de le faire conduire sur les lieux, par un Bédouin. S. A. le Khédive, à qui le capitaine Burton fit part de ces indications, mit à la disposition du capitaine, une frégate à vapeur, avec le nombre d'hommes nécessaires, et lui adjoignit quatre officiers du génie, et les savants chimistes MM. Gosselin bey et Marie.

M. Burton, ainsi accompagné, se rendit à Suez, à Moïssa, et parcourut les diverses localités qui lui avaient été signalées.

Il retrouva en quatre endroits différents, les traces des mines exploitées par les anciens ; les anciennes carrières ; les ouvrages exécutés, tels qu'aqueducs et barrages, des scories et des instruments de travail.

Les mines fournissaient de turquoises, du quartz ou des sables aurifères, et de l'argent combiné avec une forte proportion de plomb ou d'étain.

L'expédition a rapporté plusieurs spécimens de ces matières que MM. Gosselin et Marie s'occupent d'analyser. Les lieux où se trouvent ces anciennes mines sont Gebel-Abiad par 28 degrés de latitude, Bind-el-Hessara, Heiser et les Ouadis Eimneh, Schermia et Tiriam.

Le voyage au pays de Madian, sous un autre point de vue, offre également un grand intérêt.

Le capitaine Burton a pu retrouver les vestiges de la capitale de Madiant, Nekna, que les Arabes appellent encore aujourd'hui Median. Il a rapporté une inscription madianite dont il offre une photographie à l'Institut.

Nous ne pouvons suivre M. le capitaine Burton dans les détails géographiques et géologiques où il est entré, mais nous annoncerons qu'il se propose de reprendre bientôt ses études dont les fruits ont déjà été si heureux et qu'il s'appliquera à résoudre les importantes questions soulevées par son voyage sur l'archéologie et la topographie biblique et à étudier tout ce qui concerne l'exploitation des mines découvertes par lui.

RESERVOIRE IMPÉRIAL MÉTÉOROLOGIQUE.

TEMPS MOYEN DE CONSTANTINOPLE.

47 mai 1877.

Lever du soleil..... 4 h. 43 m.
Coucher..... 7 h 40
Temps moyen à midi apparent..... 41 36 41
Il à la turque à midi moyen..... 41 43

8 heures du matin.

Baromètre..... 752.2
Thermomètre..... 13.9
Vitesse..... 13.4
Maxima de la veille..... 22.0

Direction et force du vent SE. calme.

BOURSE DE GALATA

10 heures

Ouverture..... P. —
En ce moment..... P. —
Obligations Rouméliennes..... fr. —
Papier-monnaie..... L. T. 100 P. —

NOUVELLES ÉTRANGÈRES.

FRANCE.

Exposition universelle de 1879.

Parmi les nations de l'Europe qui comptent prendre une part active à l'Exposition, il faut citer en première ligne l'Italie.

Le gouvernement italien vient, en effet, de publier une circulaire chargeant les chambres de commerce et les comités artistiques spécialement nommés ad hoc de recueillir les demandes et d'examiner les produits ou objets d'art qui devront leur être adressés le 20 juin prochain.

Pour encourager les exposants, le gouvernement s'engage, en outre, à supporter les frais de emballage et de retour pour tous les objets qui n'auront pas été vendus pendant la durée de l'Exposition.

M. Christophle, ministre des travaux publics, accompagné de MM. Krantz, commissaire général ; Duval, directeur des travaux ; Berger, Diez-Monin et de tout l'état-major de l'Exposition doit assister ces jours-ci à l'élévation du grand vestibule.

Le gouvernement veut donner à cette cérémonie, un certain caractère de solennité, afin de dissiper les bruits faucheux répandus au sujet de l'Exposition universelle.

Il est dès maintenant certain qu'on sera prêt en temps utile.

Le seul retard qui se soit produit jusqu'à présent concerne les travaux du Trocadéro. Par suite d'omissions commises dans leurs prévisions premières, les architectes ont dû modifier quelque peu les plans et devis du palais projeté sur ce point. Mais aujourd'hui l'erreur est réparée et, d'après les déclarations des entrepreneurs, les constructions seront terminées si ce n'est, comme on l'a dit, au mois d'octobre, du moins à la fin de l'année.

M. Antonio-Francisco de Vasconcellos, délégué de la commission royale portugaise placée sous le patronage de S. M. le roi D. Fernando, est arrivé à Paris pour s'entendre avec le commissariat général français sur toutes les questions qui concernent l'Exposition universelle de 1878.

M. A.-F. de Vasconcellos a été présenté à M. le sénateur Krantz par M. Georges Berger, directeur des sections étrangères.

REVUE SCIENTIFIQUE.

Sommaire du numéro 44 (28 avril 1877.)

Savoska, étude ethnographique sur le paysan russe. — Unité des fonctions dans le règne végétal. — Avertissements météorologiques du New-York Herald. — Académie des sciences de Paris.

REVUE POLITIQUE ET LITTÉRAIRE.

Sommaire du numéro 44 (28 avril 1877.)

Les études archéologiques en Russie. — Le congrès de Kazan, par M. ALFRED RAMBAUD. — Conférences de R. P. HYACINTHE LOYSON : La réforme de la famille. — Le mouvement littéraire à l'étranger. — Causeur littéraire. — La semaine politique. — Bulletin.

(On s'abonne au bureau du journal, 8, place de l'Odéon, à Paris.)

CHAQUE JOURNAL.

Paris..... Six mois : 12 fr. — Un an : 20 fr.
Départements..... 15 — 25 »

LES DEUX JOURNAUX RÉUNIS.

Paris..... 20 — 36 »
Départements..... 25 — 42 »

Prix du numéro : 50 centimes.

BOURSE

COURS DES FONDS

GALATA, le 16 mai 1877.

Ouv. du m..... P. 9 8
Hausse..... 9 10
Baisse..... 9 8

3 h. du soir..... 9 9
Après Bourse..... 9 10

Actions Société Générale C^{te} d. L. S. 2 25
» de la Société de change et val. 4 20
» de la Banque de Cons^{te}ple..... 2 20
» du Crédit Général..... L. T. 1 28

Tramways..... 4 35
Laurium C^{te} d. L. S. Fr. 60 —
Crédit Hellénique..... 403 —
Obligations des Chemins de fer..... 23 —

1863..... 46 —
1865..... 42 —
1872..... 44 1/2 —
1873..... 40 —

COURS DES MONNAIES

(Contre Livre Turque à 100 Piastres)

Livre anglaise..... P. 409 26
Pièce de 20 francs..... 87 26
Impériale russe..... 89 10
Ducat (Crimée)..... 103 36
Medjidi blanc (différence)..... 413 36

Bechick..... 417 —
Métallique..... 417 —
En papier-monnaie..... 478 30
Coudre..... 478 —
Change sur Londres..... 410 20
» Paris..... 290 23

COMMERCÉ.

SMYRNE, 12 mai.

Aucun changement notable n'est survenu dans la situation générale de la place. La ma ché des affaires est régulière pour quelques produits et nulle pour d'autres. Seule la position des céréales a tout d'un coup changé. La mesure du gouvernement en empêchant l'exportation, les affaires ont été paralysées. Samedi et lundi la demande était grande, non par suite des nouvelles très-

favorables des marchés consommateurs, mais à cause de l'opinion généralement accréditée qu'avec le blocus des ports russes et la fermeture du Danube les prix à l'avenir ne feraient que hausser. 15,000 kilos d'orges avaient déjà changé de mains et on traitait d'autres parties, la hausse et l'approche de la nouvelle récolte ayant induit les possesseurs de l'intérieur à expédier cette denrée un moment plus tôt ; mais depuis mardi tout est, naturellement, calme. On charge maintenant les parties achetées, ainsi que quelques dars blancs, et mais. Nous espérons que la mesure d'exporter ne sera valable que jusqu'à la nouvelle récolte, comme d'ailleurs le gouvernement l'annonce. La quantité des orges étant abondante, il faut que l'exportation soit libre. La moisson a déjà commencé dans quelques endroits. Le manque de bras se fait néanmoins sentir de plus en plus.

Les blés ont donc baissé sensiblement, surtout depuis jeudi ; par contre le prix de la farine et du pain se tient haut.

Le mouvement sur les valonnées a encore été cette semaine assez accentué et les prix se maintiennent toujours fermes, grâce aux nouvelles favorables des marchés réguliers. Les ventes comportent des qualités travaillées, les arrivages de l'intérieur étant rares et ne pouvant plus être abondants, car c'est à Ouchak seulement qu'un stock de quelque importance existe, dans les autres pays producteurs tout ayant été épuisé ou à peu près.

Nos existences ici sont assez limitées, ce qui encourage nos détenteurs.

Il y a eu, en outre, une baisse que nous devons attribuer aux nouvelles d'Europe et d'Amérique et à l'approche de la nouvelle récolte. Dans quelques jours la nouvelle marchandise commencera à paraître sur notre marché.

Aucune affaire en laines. Depuis notre dernière revue nous avons reçu quelques petites parties encore ; mais les gros arrivages ne peuvent commencer que dans quelques jours. La qualité promet d'être magnifique.

Les affaires en cotons ont été plus importantes cette semaine et les prix en ont été soutenus, malgré les nouvelles de Liverpool continuant d'annoncer marché calme et ventes insignifiantes. Les achats ont été effectués pour l'Espagne. Comme cela arrive depuis quelque temps, les arrivages sont bien lents.

Les huiles d'olives sont fermes, par suite des manœuvres de quelques spéculateurs ou revendeurs du bazar et de quelques acheteurs trop pressés. En Europe aucun changement notable n'est survenu pour justifier cette hausse, qu'on peut attribuer plutôt aux raisons ci-dessus énoncées et aux arrivages limités de l'intérieur. La floraison des oliviers est cette année belle et si le temps continue à être favorable on espère que la nouvelle récolte sera assez abondante. D'ailleurs, les stocks à l'intérieur sont loin d'être épuisés, les expéditions pour la Russie ont nécessairement cessé et les autres marchés de production offrent le produit à des prix plus raisonnables. Aussi nous ne croyons pas que les prix puissent se maintenir ou que les acheteurs soient forcés de se conformer aux prétentions des détenteurs.

En Graines oléagineuses il y a eu peu d'affaires, à cause surtout de l'épuisement des stocks. Quelques pavots seulement ont été placés.

Les Raisins sont toujours négligés. Les ventes des principaux produits sont les suivantes.

Optims..... 80 couffes de Carahissar ont été placées à p. 170 et 5 Bogaditz à p. 185. Stock couffes 300.

Valonnées..... On en a pris 46,000 quintaux de p. 132 à 145 les ups anglais et 450-463 les naturelles.

Orges..... Il s'en est vendu environ 45,000 kilos de p. 10 1/2 à 12 1/2 le kilo, aux conditions d'usage.

Blés..... P. 36 1/4 pour la consommation locale, le medjidi d'argent à p. 30.

Cotons..... Les ventes comportent 1,500 balles, dont 1,300 balles machines de p. 325-345 et 200 Adana à 310.

Huiles d'olives..... Environ 2,000 quintaux ont changé de mains, de medjidi d'argent 10 1/4 à 10 3/4 les lampantes.

Riz des Indes p. 29-30 (manque), de Gènes 31 1/2.

Sucres p. 345-350.

Cafés p. 1,450-1,650.

Pétrole..... P. 75-76, le medjidi à p. 20.

COURS DES CHANGES..... SMYRNE, 11 mai.

Londres..... 433 1/2 435 1/2
France..... 213 216
Trieste..... 412 416

Nos changes sur Londres et sur France poursuivent leur mouvement ascensionnel, favorisés par la remise du papier et la demande active de la remise directe et des sarafs. Aussi, cette semaine, nous n'avons atteint des prix que notre marché n'a jamais connus.

Quelques opérations sur Trieste ont eu également lieu mais elles ne présentent pas une grande importance.

Pas de changement sur le marché monétaire.

Le Caimé est plus soutenu à cause des meilleurs prix de Galata et de la demande suivie qui a régné sur place. Cette valeur clôture ce soir aux environs de 174, (contre Livre Turque nominale calculée à p. 122). On voit, par conséquent, que le grand écart qui existait entre nos prix et ceux de la capitale, tend sensiblement à disparaître.

COURS DES MONNAIES.

Livre anglaise..... 434 1/2
Pièce de 20 francs..... 407 1/2 408

Livre Turque..... 423
Medjidi..... 23 45
Bechick..... 405 406

(Caimé contre L. T. à p. 140)
..... 473 1/2 474

(Impartial.)

MOUVEMENT DU PORT

Revue quotidienne des arrivées et départs des bateaux à vapeur et bâtiments à voiles.

ARRIVÉES DES VAPEURS DE LA MER BLANCHE.

Constantinople, le 13 et 14 Mai 1877.

De West Hartlepool anglais Danica cap. Phippen charbon pour Consple agent Hanson.

De Nicolaïef anglais Rouland cap. Swaffen seigneur pour R. U. agent Russell.

De Olessa anglais Nio cap. Potts orge pour R. U. agent Kasy.

De Tagnanor anglais Finjal cap. Briggs grains de Consple.

De Lin pour R. U. agent Hanson.

De Olessa belge Lambert cap. Douvas marchandises pour Marseille agent Salvator père et fils.

De Pott français Meuse cap. Nol marchandises pour Salonique et Marseille agent Salvator père et fils.

De Tagnanor italien Aurelia cap. Brachi marchandises pour Marseille agent Russell.

De Tagnanor italien Fiducia cap. Schiavino grains pour Trieste.

De Tagnanor hellène C. Drita cap. Zein grains de Trieste.

De Souina hellène Mantzars cap. Penelope grains pour Consple.

De Tagnanor hellène Athina cap. Couloucondi seigneur.

De Tagnanor hellène San Giorgio cap. Mancless grains de Malte.

De Marseille hellène Nea Despina cap. Podarist.

De Sublonga hellène Eliza cap. Dendrino charbon.

De Cardiff hellène Crissoceloni cap. Theofilato charbon.

De Galaxidi hellène Giovanni cap. Hardavela lest.

DÉPARTS DES VOILIERS.

Pour Malte hellène Garofajo cap. Pappas avoine de Consple.

Pour Dedeagatch hellène Polina cap. Evienicos lest.

Pour Dedeagatch italien Giocondo cap. Vianello lest.

Pour Marseille hellène P. Mirtidiotissa cap. Gendellas grains de Tagnanor.

Pour Marseille autrichien S. Mimbelli cap. Dobrilovich grains de Tagnanor.

Pour Marseille italien F. Gattorno cap. Villa grains de Tagnanor.

Pour Marseille italien C. Marino cap. Magnano grains de Tagnanor.

Pour Palmonth italien Massa cap. Massa orge de Olessa.

Pour Palmonth italien Caterina cap. Oneto grains de Tagnanor.

Pour Palmonth hellène Leonida cap. Rizzo grains pour Maranople.

Pour Malte hellène Elefteria cap. Papanicolis grains de Tagnanor.

NOLISSEMENTS PRATIQUES

Voilier hellène de grains 2100 de Dedeagatch pour R. U. schel. 1/40 fr. 2 1/4 pour Méditerranée.

ITINÉRAIRES DES BATEAUX DU CHIRKET-IAIRIE

A partir du Dimanche, 11/13 Mai 1877, jusqu'au 31 Mai (v.s.)

Saison de Printemps.

SERVICE JOURNALIER.

DESCENTE.

Côte d'Europe.

(Avec communication à la côte d'Asie.)

11 30	De Yenimahalle, Mézarbournou, Bu-yukderé, Thérapi, Yenikou, Sténia, Emirghian, Boyadjikou, R. Hissar, Béké, (Coincitant avec le bateau qui part à 12 h. et 45 m. de Béké).	32
12 30	De R. et A. Kavak, Yenimahalle, Mézarbournou, Bu-yukderé, Thérapi, Yenikou, Emirghian, Boyadjikou, R. Hissar, Béké.	32
2 15	De Yenimahalle, Mézarbournou, Bu-yukderé, Thérapi, Yenikou, Sténia, Emirghian, R. Hissar, Béké.	34
3 45	De Mézarbournou, Bu-yukderé, Thérapi, Yenikou, Sténia, Emirghian, Boyadjikou, R. Hissar, Béké, Arnaoutkou, Courouchesmé, Ortakou, Béchikach.	33
6	De Yenimahalle, Bu-yukderé, Thérapi, Béké, Yenikou, Emirghian, Candilli, A. Hissar, A. Hissar, Candilli, Arnaoutkou, Tchonghelkou, Beylerbey, Ortakou, Cousoudjou, Béchikach, Scutari.	4
8	De A. et R. Cavak, Yenimahalle, Bu-yukderé, Thérapi, Béké, Yenikou, Boyadjikou, R. Hissar, Béké, Arnaoutkou, Courouchesmé, Ortakou, Béchikach.	34
10	De M. Bournou, Bu-yukderé, Thérapi, Yenikou, Emirghian, R. Hissar, Arnaoutkou, Béchikach.	22

Ligne d'Arnaoutkou.

11 45	D'Arnaoutkou, Courouchesmé, Ortakou, Béchikach.	6
12 30	D'Arnaoutkou, Courouchesmé, Ortakou, Béchikach, Cabatach.	22
12 45	De Béké, Arnaoutkou, Courouchesmé, Ortakou, Béchikach.	1
1 30	D'Arnaoutkou, Courouchesmé, Ortakou, Béchikach.	6
2 15	D'Arnaoutkou, Courouchesmé, Ortakou, Béchikach, Cabatach.	32
3	D'Arnaoutkou, Courouchesmé, Ortakou, Béchikach, (Les vendredis à 3 h. et 1/4).	1
3 45	D'Arnaoutkou, Courouchesmé, Ortakou, Béchikach, Cabatach (excepté les vendredis).	1
5 15	De Béké, Arnaoutkou, Courouchesmé, Ortakou, Béchikach, Cabatach.	6
10 15	D'Arnaoutkou, directement au pont.	6
11	D'Arnaoutkou directement au pont.	1

Côte d'Asie.

11 45	Bu-yukderé, Kiretchbournou, Béké, Pachabaghtché, Rifat-Pacha Mahal, Candilli, A. Hissar, Candilli, Vanikou, Tchonghelkou, Beylerbey, Ortakou, Cousoudjou, Béchikach, Scutari.	25
11 45	De Vanikou, Tchonghelkou, Beylerbey, Cousoudjou, Cabatach.	4
1 15	De Béké, Pachabaghtché, Candilli, A. Hissar, Candilli, Vanikou, Tchonghelkou, Beylerbey, Cousoudjou.	21
2 45	De Vanikou, Tchonghelkou, Beylerbey, Cousoudjou, Cabatach.	22
3 30	De Beycos, Pachabaghtché, Rifat-Pacha Mahal, Candilli, A. Hissar, Candilli, Vanikou, Tchonghelkou, Beylerbey, Cousoudjou, Scutari. (Les vendredis Rifat Pacha Mahallessi).	25
9	De Bu-yukderé, Beycos, P. Baghtché, Candilli, A. Hissar, Candilli, Vanikou, Tchonghelkou, Beylerbey, Cousoudjou, Scutari. (Les vendredis Rifat Pacha Mahallessi).	21
10 20	De Vanikou, directement au pont.	25

Ligne de Scutari.

DE SCUTARI AU PONT.	DU PONT A SCUTARI.
12 15	6 15
12 30	7 15
4	8 15
1 30	9 15
2	10 15
2 30	11 15
3	12 15
3 30	1 15
4	2 15
4 30	3 15
5	4 15
5 30	5 15

Services des Dimanches.

DE SCUTARI AU PONT.	DU PONT A SCUTARI.
12 15	6 15
12 30	7 15
1	8 15
1 30	9 15
2	10 15
2 30	11 15
3	12 15
3 30	1 15
4	2 15
4 30	3 15
5	4 15
5 30	5 15

MONTÉE.

Côte d'Europe.

(Avec communication à la côte d'Asie.)

1	Pour Cabatach, Scutari, Béchikach, Cousoudjou, Ortakou, Beylerbey, Tchonghelkou, Vanikou, Candilli, A. Hissar, Candilli, Arnaoutkou, Yenikou, Sténia, Emirghian, Boyadjikou, R. Hissar, Béké, (Coincitant avec le bateau qui part à 12 h. et 45 m. de Béké).	32
1 45	Béchikach, Ortakou, Arnaoutkou, Béké, R. Hissar, Emirghian, Yenikou, Thérapi, Bu-yukderé, Yenimahalle, Mézarbournou, Bu-yukderé, Thérapi, Yenikou, Sténia, Emirghian, Boyadjikou, R. Hissar, Béké.	33
5	Pour Béchikach, Ortakou, Arnaoutkou, Béké, R. Hissar, Emirghian, Yenikou, Thérapi, Bu-yukderé, Yenimahalle, Mézarbournou, Bu-yukderé, Thérapi, Yenikou, Sténia, Emirghian, Boyadjikou, R. Hissar, Béké.	19
6 30	Pour Scutari, Béchikach, Cousoudjou, Ortakou, Beylerbey, Tchonghelkou, Arnaoutkou, Béké, R. Hissar, Boyadjikou, Yenikou, Béké, Thérapi, Bu-yukderé.	21
8 15	Pour Béchikach, Ortakou, Arnaoutkou, Béké, R. Hissar, Emirghian, Yenikou, Thérapi, Bu-yukderé, Yenimahalle, Mézarbournou, Bu-yukderé, Thérapi, Yenikou, Sténia, Emirghian, Boyadjikou, R. Hissar, Béké.	22
10	Pour Béké, R. Hissar, Emirghian, Yenikou, Thérapi, Bu-yukderé, Yenimahalle, Mézarbournou, Bu-yukderé, Thérapi, Yenikou, Sténia, Emirghian, Boyadjikou, R. Hissar, Béké.	34
10 45	Pour Béchikach, Ortakou, Arnaoutkou, Béké, R. Hissar, Emirghian, Yenikou, Thérapi, Bu-yukderé, Yenimahalle, Mézarbournou, Bu-yukderé, Thérapi, Yenikou, Sténia, Emirghian, Boyadjikou, R. Hissar, Béké.	34
11 15	Pour Béké, R. Hissar, Boyadjikou, Emirghian, Yenikou, Thérapi, Bu-yukderé, Yenimahalle, Mézarbournou, Bu-yukderé, Thérapi, Yenikou, Sténia, Emirghian, Boyadjikou, R. Hissar, Béké.	25

Ligne d'Arnaoutkou.

12 45	Pour Béchikach, Ortakou, Arnaoutkou, Béké, R. Hissar, Emirghian, Yenikou, Thérapi, Bu-yukderé, Yenimahalle, Mézarbournou, Bu-yukderé, Thérapi, Yenikou, Sténia, Emirghian, Boyadjikou, R. Hissar, Béké.	6
1 45	Pour Arnaoutkou directement.	32
2 15	Pour Courouchesmé, Arnaoutkou.	1
3 15	Pour Arnaoutkou directement (excepté les vendredis).	6
9 30	Pour Cabatach, Béchikach, Ortakou, Courouchesmé, Arnaoutkou.	1
10 15	Pour Béchikach, Ortakou, Courouchesmé, Arnaoutkou.	1
11 10	Pour Cabatach, Béchikach, Ortakou, Courouchesmé, Arnaoutkou.	6
11 40	Pour Béchikach, Ortakou, Courouchesmé, Arnaoutkou.	22
12	Pour Béchikach, Ortakou, Courouchesmé, Arnaoutkou.	4

Côte d'Asie.

2 15	Pour Vanikou directement.	22
2	Pour Scutari, Cousoudjou, Beylerbey, Tchonghelkou, Vanikou, Candilli, A. Hissar, Candilli, Pachabaghtché, Beycos, Les vendredis Rifat-Pacha Mahallessi aussi.	25
4	Pour Béchikach, Ortakou, Beylerbey, Tchonghelkou, Arnaoutkou, Candilli, Béké.	6
9 45	Pour Cousoudjou, Beylerbey, Tchonghelkou, Vanikou.	25
10 30	Pour Cousoudjou, Beylerbey, Tchonghelkou, Vanikou, Candilli, A. Hissar, Candilli, Pachabaghtché, Beycos, Les vendredis Rifat-Pacha Mahallessi.	33
11 15	Pour Cousoudjou, Beylerbey, Tchonghelkou, Vanikou, Candilli, A. Hissar, Candilli, Pachabaghtché, Beycos, Les vendredis Rifat-Pacha Mahallessi.	21
11 40	Pour Cabatach, Cousoudjou, Beylerbey, Tchonghelkou, Vanikou, Béké après à l'échelle du jardin.	1

Ligne de Harem-Iskelessi.

Les bateaux de la ligne de Harem-Iskelessi feront les voyages suivants (exc. les vendredis) :
 1 45 De Harem-Iskelessi et Saladjak les 22 dimanches à 2 h. 1/4.
 3 15 De Harem-Iskelessi, Saladjak.
 11 15 De Harem-Iskelessi et Saladjak.
 1 15 Du Pont pour Harem-Iskelessi et Saladjak les dimanches à 2 h.
 2 45 Du Pont pour Harem-Iskelessi et Saladjak.
 11 Du Pont pour Harem-Iskelessi et Saladjak (les dimanches à 3 h. 3/4).
 Service particulier du transport, par bateaux à vapeur des voitures, des chevaux et autres quadrupèdes entre Stamboul/Sirkedji-Iskelessi, Scutari et Cabatach, (à partir du 1/13 mai).

DEPARTS DE SCUTARI POUR Sirkedji-Iskelessi.
2 45 touchant à Cabatach.
4 15 Directement.
10 15 Directement.
11 25 De Scutari à Cabatach.
DEPARTS DE Sirkedji-Iskelessi pour Scutari
3 30 Directement.
5 touchant à Cabatach.
11 Directement.
11 40 De Cabatach à Scutari.



SERVICIO POSTALE
DE LA COMPAGNIA ITALIANA
DI NAVIGAZIONE A VAPORE
FLORIO

ARRIVO IN COSTANTINOPOLI

Da Odessa..... ogni Lunedì
Da Marsiglia ecc..... Domenica

PARTENZA DA COSTANTINOPOLI

Per Odessa..... ogni Lunedì sera a ore 2
Per la linea di Marsiglia a Martedì a ore 4

ITINERARIO.

Odessa, Costantinopoli, Dardaneli, Smirne e Salonico (1) Pireo, Messina, Palermo, Napoli Livorno, Genova e Marsiglia.
 Tanto alla venuta quanto al ritorno, coincidenze e transbordo al Pireo di merci, passeggeri e posta coi vapori della Compagnia che fanno la linea di Trieste, Venezia, Brindisi e Corfù.
 La compagnia s'incarica di qualunque spedizione di merci per ogni parte della Germania.
 I viaggi da Odessa a Marsiglia e vice-versa avranno luogo senza transbordo.
 Per informazioni, etc. dirigersi all'Agenzia principale, sita a Monmouth, Cité française N° 63, precisamente nel locale che era occupato da Lloyd Austro-Ungarico, ovvero a quella succursale sita in Stamboul Baktché-Capou, Chéislman han. N° 3.

(1) Una settimana Smirne, altra Salonico.

Par ces

TEMPS DE CRISE ET DE STAGNATION DES AFFAIRES,

Un des remèdes infallibles pour les combattre est bien certainement.

L'INSERTION DANS LES JOURNAUX

BIEN EMPLOYÉ

ÉCONOMIQUEMENT.

C'est en raison de cette thèse et de notre longue expérience dans cette matière, que nous nous permettons d'attirer tout spécialement l'attention du public sur notre annonce, et de l'inviter de s'adresser à nous en toute confiance.

Nous sommes toujours consciencieusement occupés de garantir le succès de chaque insertion, en choisissant de préférence ceux du nombre des journaux dont notre clientèle peut attester les nombreux résultats.

Dans les circonstances d'économie actuelles, ou tout ce qu'on est forcé d'opposer quelques sacrifices pour s'assurer tant soit peu le succès, nous croyons agir dans l'intérêt du public en leur recommandant notre agence.

ROTTER & Co.
Bureau d'annonces pour tous les journaux du monde. Agence Générale de la Turquie et du Levant, seul représentant du journal politique quotidien La Turquie de Constantinople.

Vienne Stadt Remergasse 18.

La Fabrique des Glacières mobiles

de l'ingénieur

FRANZ BOLLINGER

A VIENNE (Autriche)

recommande ses Appareils réfrigérants

brevetés, les plus renommés

et les mieux construits pour

rafraîchir la Bière, l'Eau, le

lait, beurre, viande crue; appareils garde-manger

pour ménage; appareils à faire et à conserver la

glace, Robinsons à production de Mousse, ainsi que

Bouillottes, Comptoir complet et débits pour magasin

de meilleure et récente construction.

PRIX COURANT ILLUSTRÉ GRATIS.

Adresser les commandes à la Fabrique

VIENNE (Autriche).

Wieden, Heumühlgasse N. 2

CHEMINS DE FER DE LA TURQUIE D'EUROPE

SERVICE DES VOYAGEURS A PRIX TRÈS-RÉDUITS

A partir du 1^{er} Avril 1877, jusqu'à nouvel avis.

Ligne de Constantinople - Andrinople.

TRAINS S'ÉLOIGNANT DE CONSTANTINOPLE.

Départ de	TRAINS DE BANLIEUE									
	2	4	6	8	10	12	14	16	18	
HEURES DE DÉPART :										
Constantinople. Départ	7 25	8 10	9 08	10 25	11 30	12 45	1 30	2 30	3 30	4 30
Koum-Kapou.	7 33	8 18	9 16	10 33	11 38	12 53	1 38	2 38	3 38	4 38
Yeni-Kapou.	7 41	8 26	9 24	10 41	11 46	13 01	1 46	2 46	3 46	4 46
Psammatia.	7 49	8 34	9 32	10 49	11 54	13 09	1 49	2 49	3 49	4 49
Yadi-kouli.	7 57	8 42	9 40	10 57	12 02	13 17	1 52	2 52	3 52	4 52
Zeytin-Bournou.	8 05	8 50	9 48	11 05	12 10	13 25	2 00	3 00	4 00	5 00
Makri-Kou.	8 13	8 58	9 56	11 13	12 18	13 33	2 08	3 08	4 08	5 08
San-Stéphano.	8 21	9 06	10 04	11 21	12 26	13 41	2 16	3 16	4 16	5 16
Tchekmedjé-Fl.	8 29	9 14	10 12	11 29	12 34	13 49	2 24	3 24	4 24	5 24
Yarim-Bourgas.	8 37	9 22	10 20	11 37	12 42	13 57	2 32	3 32	4 32	5 32
Hadem-Kou.	8 45	9 30	10 28	11 45	12 50	14 05	2 40	3 40	4 40	5 40
Tchataldjé.	8 53	9 38	10 36	11 53	12 58	14 13	2 48	3 48	4 48	5 48
Kabakdjé.	9 01	9 46	10 44	12 01	13 06	14 21	2 56	3 56	4 56	5 56
Sinekli.	9 09	9 54	10 52	12 09	13 14	14 29	3 04	4 04	5 04	6 04
Tcherkes-kouli.	9 17	10 02	11 00	12 17	13 22	14 37	3 12	4 12	5 12	6 12
Therlou (buffet).	9 25	10 10	11 08	12 25	13 30	14 45	3 20	4 20	5 20	6 20
Koupekli.	9 33	10 18	11 16	12 33	13 38	14 53	3 28	4 28	5 28	6 28
Sidér-tchidjik.	9 41	10 26	11 24	12 41	13 46	15 01	3 36	4 36	5 36	6 36
Loulé-Bourgas.	9 49	10 34	11 32	12 49	13 54	15 09	3 44	4 44	5 44	6 44
Baba-Ek.	9 57	10 42	11 40	12 57	14 02	15 17	3 52	4 52	5 52	6 52
Pavlo-Kou.	10 05	10 50	11 48	13 05	14 10	15 25	4 00	5 00	6 00	7 00
Ouzoun-Képr.	10 13	10 58	11 56	13 13	14 18	15 33	4 08	5 08	6 08	7 08
Kouli-Bourgas.	10 21	11 06	12 04	13 21	14 26	15 41	4 16	5 16	6 16	7 16
Andrin.	10 29	11 14	12 12	13 29	14 34	15 49	4 24	5 24	6 24	7 24

AVIS. — Les trains Nos 8 et 11 ne circuleront entre San-Stéphano et Kouli-Tchekmedjé-Floria que les dimanches et jours fériés. — Les autres jours, le train 8 ira seulement jusqu'à San-Stéphano et le train 11 partira de San-Stéphano pour Constantinople.

Les prix des billets de toutes les Stations ont été Constantins et Tchekmedjé-Floria sont les mêmes pour tous les trains.

TRAINS S'ÉLOIGNANT D'ANDRINOPLE

Train voyageur	TRAINS DE BANLIEUE									
N°										
3	5	7	9	11	13	15	17	19	21	23
HEURES DE DÉPART :										
Andrinople	7 25	8 10	9 08	10 25	11 30	12 45	1 30	2 30	3 30	4 30
Hadem-Kou	7 33	8 18	9 16	10 33	11 38	12 53	1 38	2 38	3 38	4 38
Yeni-Kapou	7 41	8 26	9 24	10 41	11 46	13 01	1 46	2 46	3 46	4 46
Psammatia	7 49	8 34	9 32	10 49	11 54	13 09	1 49	2 49	3 49	4 49
Yadi-kouli	7 57	8 42	9 40	10 57	12 02	13 17	1 52	2 52	3 52	4 52
Zeytin-Bournou	8 05	8 50	9 48	11 05	12 10	13 25	2 00	3 00	4 00	5 00
Makri-Kou	8 13	8 58	9 56	11 13	12 18	13 33	2 08	3 08	4 08	5 08
San-Stéphano	8 21	9 06	10 04	11 21	12 26	13 41	2 16	3 16	4 16	5 16
Tchekmedjé-Floria	8 29	9 14	10 12	11 29	12 34	13 49	2 24	3 24	4 24	5 24
Yarim-Bourgas	8 37	9 22	10 20	11 37	12 42	13 57	2 32	3 32	4 32	5 32
Hadem-Kou	8 45	9 30	10 28	11 45	12 50	14 05	2 40	3 40	4 40	5 40
Yeni-Kapou	8 53	9 38	10 36	11 53	12 58	14 13	2 48	3 48	4 48	5 48
Psammatia	9 01	9 46	10 44	12 01	13 06	14 21	2 56	3 56	4 56	5 56
Yadi-kouli	9 09	9 54	10 52	12 09	13 14	14 29	3 04	4 04	5 04	6 04
Zeytin-Bournou	9 17	10 02	11 00	12 17	13 22	14 37	3 12	4 12	5 12	6 12
Makri-Kou	9 25	10 10	11 08	12 25	13 30	14 45	3 20	4 20	5 20	6 20
San-Stéphano	9 33	10 18	11 16	12 33	13 38	15 03	3 28	4 28	5 28	6 28
Tchekmedjé-Floria	9 41	10 26	11 24	12 41	13 46	15 11	3 36	4 36	5 36	6 36
Yarim-Bourgas	9 49	10 34	11 32	12 49	13 54	15 19	3 44	4 44	5 44	6 44
Hadem-Kou	9 57	10 42	11 40	12 57	14 02	15 27	3 52	4 52	5 52	6 52
Yeni-Kapou	10 05	10 50	11 48	13 05	14 10	15 35	4 00	5 00	6 00	7 00
Psammatia	10 13	10 58	11 56	13 13	14 18	15 43	4 08	5 08	6 08	7 08
Yadi-kouli	10 21	11 06	12 04	13 21	14 26	15 51	4 16	5 16	6 16	7 16
Zeytin-Bournou	10 29	11 14	12 12	13 29	14 34	16 03	4 24	5 24	6 24	7 24
Makri-Kou	10 37	11 22	12 20	13 37	14 42	16 07	4 32	5 32	6 32	7 32
San-Stéphano	10 45	11 30	12 28	13 45	14 50	16 15	4 40	5 40	6 40	7 40
Tchekmedjé-Floria	10 53	11 38	12 36	13 53	14 58	16 23	4 48	5 48	6 48	7 48
Yarim-Bourgas	11 01	11 46	12 44	14 01	15 06	16 31	4 56	5 56	6 56	7 56
Hadem-Kou	11 09	11 54	12 52	14 09	15 14	16 39	5 04	6 04	7 04	8 04
Yeni-Kapou	11 17	12 02	13 00	14 17	15 22	16 47	5 12	6 12	7 12	8 12
Psammatia	11 25	12 10	13 08	14 25	15 30	16 55	5 20	6 20	7 20	8 20
Yadi-kouli	11 33	12 18	13 16	14 33	15 38	17 03	5 28	6 28	7 28	8 28
Zeytin-Bournou	11 41	12 26	13 24	14 41	15 46	17 11	5 36	6 36	7 36	8 36
Makri-Kou	11 49	12 34	13 32	14 49	15 54	17 19	5 44	6 44	7 44	8 44
San-Stéphano	11 57	12 42	13 40	14 57	16 02	17 27	5 52	6 52	7 52	8 52
Tchekmedjé-Floria	12 05	12 50	13 48	15 05	16 10	17 35	6 00	7 00	8 00	9 00
Yarim-Bourgas	12 13	12 58	13 56	15 13	16 18	17 43	6 08	7 08	8 08	9 08
Hadem-Kou	12 21	13 06	14 04	15 21	16 26	17 51	6 16	7 16	8 16	9 16
Yeni-Kapou	12 29	13 14	14 12	15 29	16 34	17 59	6 24	7 24	8 24	9 24
Psammatia	12 37	13 22	14 20	15 37	16 42	18 07	6 32	7 32	8 32	9 32
Yadi-kouli	12 45	13 30	14 28	15 45	16 50	18 15	6 40	7 40	8 40	9 40
Zeytin-Bournou	12 53	13 38	14 36	15 53	16 58	18 23	6 48	7 48	8 48	9 48
Makri-Kou	13 01	13 46	14 44	16 01	17 06	18 31	6 56	7 56	8 56	9 56
San-Stéphano	13 09	13 54	14 52	16 09	17 14	18 39	7 04	8 04	9 04	10 04
Tchekmedjé-Floria	13 17	14 02	15 00	16 17	17 22	18 47	7 12	8 12	9 12	10 12
Yarim-Bourgas	13 25	14 10	15 08	16 25	17 30	18 55	7 20	8 20	9 20	10 20
Hadem-Kou	13 33	14 18	15 16	16 33	17 38	19 03	7 28	8 28	9 28	10 28
Yeni-Kapou	13 41	14 26	15 24	16 41	17 46	19 11	7 36	8 36	9 36	10 36
Psammatia	13 49	14 34	15 32	16 49	17 54	19 19	7 44	8 44	9 44	10 44
Yadi-kouli	13 57	14 42	15 40	16 57	18 02	19 27	7 52	8 52	9 52	10 52
Zeytin-Bournou	14 05	14 50	15 48	17 05	18 10	19 35	8 00	9 00	10 00	11 00
Makri-Kou	14 13	14 58	15 56	17 13	18 18	19 43	8 08	9 08	10 08	11 08
San-Stéphano	14 21	15 06	16 04	17 21	18 26	19 51	8 16	9 16	10 16	11 16
Tchekmedjé-Floria	14 29	15 14	16 12	17 29	18 34	19 59	8 24	9 24	10 24	11 24
Yarim-Bourgas	14 37	15 22	16 20	17 37	18 42	20 07	8 32	9 32	10 32	11 32
Hadem-Kou	14 45	15 30	16 28	17 45	18 50	20 15	8 40	9 40	10 40	11 40
Yeni-Kapou	14 53	15 38	16 36	17 53	18 58	20 23	8 48	9 48	10 48	11 48
Psammatia	15 01	15 46	16 44	18 01	19 06	20 31	8 56	9 56	10 56	11 56
Yadi-kouli	15 09	15 54	16 52	18 09	19 14	20 39	9 04	10 04	11 04	12 04
Zeytin-Bournou	15 17	16 02	17 00	18 17	19 22	20 47	9 12	10 12	11 12	12 12
Makri-Kou	15 25	16 10	17 08	18 25	19 30	20 55	9 20	10 20	11 20	12 20
San-Stéphano	15 33	16 18	17 16	18 33	19 38	21 03	9 28	10 28	11 28	12 28
Tchekmedjé-Floria	15 41	16 26	17 24	18 41	19 46	21 11	9 36	10 36	11 36	12 36
Yarim-Bourgas	15 49	16 34	17 32	18 49	19 54	21 19	9 44	10 44	11 44	12 44
Hadem-Kou	15 57	16 42	17 40	18 57	20 02	21 27	9 52	10 52	11 52	12 52
Yeni-Kapou	16 05	16 50	17 48	19 05	20 10	21 35	10 00	11 00	12 00	13 00
Psammatia	16 13	16 58	17 56	19 13	20 18	21 43	10 08	11 08	12 08	13 08
Yadi-kouli	16 21	17 06	18 04	19 21	20 26	21 51	10 16	11 16	12 16	13 16
Zeytin-Bournou	16 29	17 14	18 12	19 29	20 34	22 03	10 24	11 24	12 24	13 24
Makri-Kou	16 37	17 22	18 20	19 37	20 42	22 11	10 32	11 32	12 32	13 32
San-Stéphano	16 45	17 30	18 28	19 45	20 50	22 19	10 40	11 40	12 40	13 40
Tchekmedjé-Floria	16 53	17 38	18 36	19 53	20 58	22 27	10 48	11 48	12 48	13 48
Yarim-Bourgas	17 01	17 46	18 44	20 01	21 06	22 35	10 56	11 56	12 56	13 56
Hadem-Kou	17 09	17 54	18 52	20 09	21 14	22 43	11 04	12 04	13 04	14 04
Yeni-Kapou	17 17	18 02	19 00	20 17	21 22	22 51	11 12	12 12	13 12	14 12
Psammatia	17 25	18 10	19 08	20 25	21 30	23 03	11 20	12 20	13 20	14 20
Yadi-kouli	17 33	18 18	19 16	20 33	21 38	23 11	11 28	12 28	13 28	14 28
Zeytin-Bournou	17 41	18 26	19 24	20 41	21 46	23 19	11 36	12 36	13 36	14 36
Makri-Kou	17 49	18 34	19 32	20 49	21 54	23 27	11 44	12 44	13 44	14 44
San-Stéphano	17 57	18 42	19 40	20 57	22 02	23 35	11 52	12 52	13 52	14 52
Tchekmedjé-Floria	18 05	18 50	19 48	21 05	22 10	23 43	12 00	13 00	14 00	15 00
Yarim-Bourgas	18 13	18 58	19 56	21 13	22 18	23 51	12 08	13 08	14 08	15 08
Hadem-Kou	18 21	19 06	20 04	21 21	22 26	24 03	12 16	13 16	14 16	15 16
Yeni-Kapou	18 29	19 14	20 12	21 29	22 34	24 11	12 24	13 24	14 24	15 24
Psammatia	18 37	19 22	20 20	21 37	22 42	24 19	12 32	13 32	14 32	15 32
Yadi-kouli	18 45	19 30	20 28	21 45	22 50	24 27	12 40	13 40	14 40	15 40
Zeytin-Bournou	18 53	19 38	20 36	21 53	22 58	24 35	12 48	13 48	14 48	15 48
Makri-Kou	19 01	19 46	20 44	22 01	23 06	24 43	12 56	13 56	14 56	15 56
San-Stéphano	19 09	19 54	20 52	22 09	23 14	24 51	13 04	14 04	15 04	16 04
Tchekmedjé-Floria	19 17	20 02	21 00	22 17	23 22	25 03	13 12	14 12	15 12	16 12
Yarim-Bourgas	19 25	20 10	21 08	22 25	23 30	25 11	13 20	14 20	15 20	16 20
Hadem-Kou	19 33	20 18	21 16	22 33	23 38	25 19	13 28	14 28	15 28	16 28
Yeni-Kapou	19 41	20 26	21 24	22 41	23 46	25 27	13 36	14 36	15 36	16 36
Psammatia	19 49	20 34	21 32	22 49	23 54	25 35	13 44	14 44	15 44	16 44
Yadi-kouli	19 57	20 42	21 40	22 57	24 02	25 43	13 52	14 52	15 52	16 52
Zeytin-Bournou	20 05	20 50	21 48	23 05	24 10	25 51	14 00	15 00	16 00	17 00
Makri-Kou	20 13	20 58	21 56	23 13	24 18	26 03	14 08	15 08	16 08	17 08
San-Stéphano	20 21	21 06	22 04	23 21	24 26	26 11	14 16	15 16	16 16	17 16
Tchekmedjé-Floria	20 29	21 14	22 12	23 29	24 34	26 19	14 24	15 24	16 24	17 24
Yarim-Bourgas	20 37	21 22	22 20	23 37	24 42	26 27	14 32	15 32	16 32	17 32
Hadem-Kou	20 45	21 30	22 28	23 45	24 50	26 35	14 40	15 40	16 40	17 40
Yeni-Kapou	20 53	21 38	22 36	23 53	24 58	26 43	14 48	15 48	16 48	17 48
Psammatia	21 01	21 46	22 44	24 01	25 06	26 51	14 56	15 56	16 56	17 56
Yadi-kouli	21 09	21 54	22 52	24 09	25 14	27 03	15 04	16 04	17 04	18 04
Zeytin-Bournou	21 17	22 02	23 00	24 17	25 22	27 11	15 12	16 12	17 12	18 12
Makri-Kou	21 25	22 10	23 08	24 25	25 30	27 19	15 20	16 20	17 20	18 20
San-Stéphano	21 33	22 18	23 16	24 33	25 38	27 27	15 28	16 28	17 28	18 28
Tchekmedjé-Floria	21 41	22 26	23 24	24 41	25 46	27 35	15 36	16 36	17 36	18 36
Yarim-Bourgas	21 49	22 34	23 32	24 49	25 54	27 43	15 44			